

La situation économique et financière des poissonneries artisanales (2020-2024)

**XE
RFI**

Spécific

Principaux contributeurs
Clément MORIN
Alexandre MASURE

Date de finalisation
Décembre 2025

Site
www.xerfi.com

e-mail
Specific@xerfi.fr

Adresse
13-15 rue de Calais
75009 Paris

Téléphone
01 53 21 81 51



1. SYNTHÈSE	5
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS	9
2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR	10
Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer	10
Les sources de revenus des poissonneries	11
Les entreprises et les effectifs salariés	12
La densité du maillage territorial des entreprises	13
Le taux de défaillance dans le secteur	14
Le pouvoir d'achat des ménages	16
La consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture	17
La consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux	18
La concurrence des substituts	Erreur ! Signet non défini.
3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES	20
3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI	21
La méthode Mapsis	21
La constitution des panels d'entreprises	22
La synthèse des données financières des 3 panels (2020-2024)	23
3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	25
Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales	25
3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	26
Le poids des matières premières et approvisionnements	26
Le poids des frais de personnel	27
Le poids des autres achats et charges externes	28
Les dotations aux amortissements	29
Le taux d'investissement	30
Le poids des impôts et taxes	31
Le taux de marge commerciale	32
3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	33
Le taux d'excédent brut d'exploitation	33

Le taux de résultat net	34
La comparaison avec les autres secteurs alimentaires spécialisés	35
3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN	36
Le financement du cycle d'exploitation	36
La trésorerie	38
Les fonds propres	39
Les emprunts et dettes	40
4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS	42
4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES	43
Le compte de résultat en% du chiffre d'affaires	43
Le bilan en% de l'actif et du passif	44
Les principaux ratios	45
4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES	47
Le compte de résultat en% du chiffre d'affaires	47
Le bilan en% de l'actif et du passif	48
Les principaux ratios	49
4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES	51
Le compte de résultat en% du chiffre d'affaires	51
Le bilan en % de l'actif et du passif	52
Les principaux ratios	53
4.4. LE GLOSSAIRE	55
La définition des ratios financiers	55

1. SYNTHÈSE

1

UNE ACTIVITÉ VOLATILE SUR LA PÉRIODE RÉCENTE ET DES DIFFICULTÉS PERSISTANTES

Le tissu d'entreprises du commerce au détail de produits de la mer, composé d'un peu plus de 1 900 structures selon l'INSEE, est un pilier du commerce alimentaire de proximité. La crise sanitaire a provoqué de **fortes oscillations de l'activité**, entre confinements en 2020, reprise vigoureuse de l'activité en 2021 puis contraction du pouvoir d'achat sur fond de crise inflationniste en 2022 et 2023. Une tendance de fond se dégage toutefois : les **volumes de consommation domestique des produits de la pêche et de l'aquaculture**, déjà structurellement en baisse depuis 2015, **accentuent leur décrue ces dernières années** (−31% depuis 2021). Les arbitrages de consommation défavorables aux poissonneries artisanales conduisent les consommateurs à préférer des produits plus abordables ou pratiques (conserves, surgelés, plats préparés) que les poissons frais.

Dans ce contexte de faiblesse de la demande, l'analyse menée sur trois panels d'entreprises (poissonneries sédentaires, ambulantes et panel global) montre un **chiffre d'affaires en baisse en 2024** (−2,4%). La hausse du pouvoir d'achat en 2024 (+2,1%) ne bénéficie pas encore aux détaillants en produits frais. Signe des difficultés prolongées, **le taux de défaillances d'entreprises s'établit à 2,2%** dans la moyenne sur dix ans, après un maximum de 3,2% en 2023.

2**UNE RENTABILITÉ EN DEGRADATION TENDANCIELLE**

Avec une moyenne de 39,7% entre 2020 et 2024, les poissonneries artisanales affichent un taux de marge commerciale supérieur à celui du commerce de détail de viandes et de fruits et légumes (38,5% et 31,9% respectivement), marquant une capacité à valoriser des produits frais et de qualité. Cependant, en bas du compte de résultat leur **rentabilité nette est inférieure**, du fait d'un **poids plus important des charges intermédiaires**. Représentant environ 60% du chiffre d'affaires, **les matières premières et approvisionnements représentent sont le premier poste de charge** des poissonneries artisanales. Après la poussée inflationniste de 2022-2023, les coûts d'approvisionnement en poissons sont désormais mieux maîtrisés. Les charges externes se sont par contre alourdies, particulièrement pour les poissonneries sédentaires (+3,5 points entre 2020 et 2024). Cette **hausse des dépenses externes** provient en premier lieu de la flambée des coûts de l'énergie et des loyers depuis 2022, et à un recours accru à l'intérim et à des prestataires extérieurs, contraignant la marge opérationnelle. Ainsi, l'excédent brut d'exploitation (EBE) du panel global atteint 4,5% du chiffre d'affaires en 2023, marquant une baisse après le pic de plus de 5% en 2020-2021.

Si l'écart de rentabilité entre les poissonneries sédentaires et ambulantes était relativement réduit entre 2020 et 2022, les secondes voient leurs performances se redresser autour de 3% en 2023-2024, tandis que la rentabilité des sédentaires atteint un plancher bas à moins de 2%. Cela reflète une structure de coûts et une activité moins souples des poissonneries sédentaires, particulièrement affectés par la hausse des baux commerciaux et de la facture d'énergie.

3

LES POISSONNERIES AFFICHENT MALGRE TOUT UN BILAN FINANCIER SOLIDE

Si la trésorerie et le besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries artisanales se dégradent, **leur situation financière s’améliore sensiblement** en termes de fonds propres et d’endettement. Avec un **modèle économique dégageant structurellement des liquidités** (les clients payent immédiatement, et les fournisseurs sont réglés avec un délai), le BFR des poissonneries reste négatif sur la période (–19,6 jours de chiffre d’affaires). Toutefois, celui-ci est moins avantageux en 2024 (–14,6 jours) qu’en 2021 (–25,1 jours). Cela s’explique par **des délais fournisseurs qui se contractent**. Concurrément, la trésorerie, bien que relativement confortable, avec 44,6 jours de chiffre d’affaires en moyenne pour le panel global, accuse une baisse de 11,3 jours entre 2020 et 2024.

Le ratio de fonds propres par rapport au chiffre d’affaires du panel global s’améliore légèrement entre 2022 et 2024, de façon plus marquée pour les poissonneries ambulantes (14,3% de fonds propres par rapport au CA en 2024 contre 10,6% en 2022), signe qu’elles ont alloué une partie de leur résultat net pour consolider leurs capitaux propres. La parenthèse Covid se referme et **les poissonneries artisanales limitent leurs coûts notamment de personnel et d’investissement et se désendettent depuis 2022** : les dettes financières représentent en moyenne 29,9% des fonds propres en 2024, contre 58,3% en 2020, tandis que les encours de crédit représentent en moyenne 32 000 € pour le panel global, contre 59 000€ cinq ans auparavant.

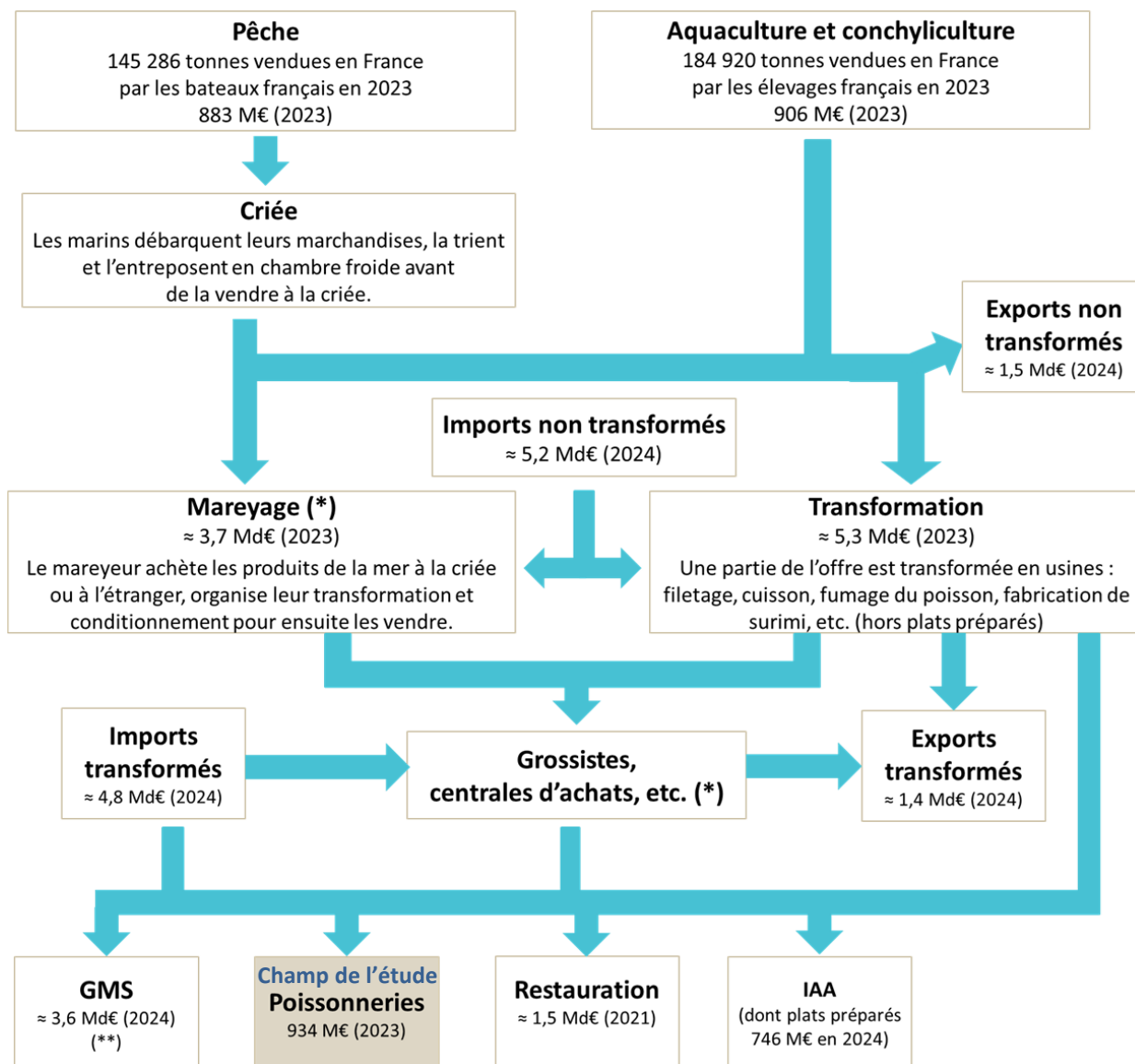
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer

Champ de l'étude : sont comprises dans notre analyse les poissonneries traditionnelles qui disposent d'une surface de vente sédentaire et/ou ambulante, autrement dit l'ensemble des entreprises commercialisant en magasin, sur marché, sur les quais ou les ports, trois types de produits (les poissons, les crustacés et mollusques, les préparations « traiteurs » réalisées à partir de ces produits). En revanche, ne sont pas inclus les acteurs vendant seulement des produits transformés et/ou surgelés.

■ Schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer (non transformés)



(*) Beaucoup d'entreprises ont un profil de mareyeur-grossiste / (**) Produits de la mer frais (rayon marée)

Sources : Xerfi, d'après Eurostat, FranceAgriMer, Insee, Panorama CHD et LSA Conso

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

Les sources de revenus des poissonneries

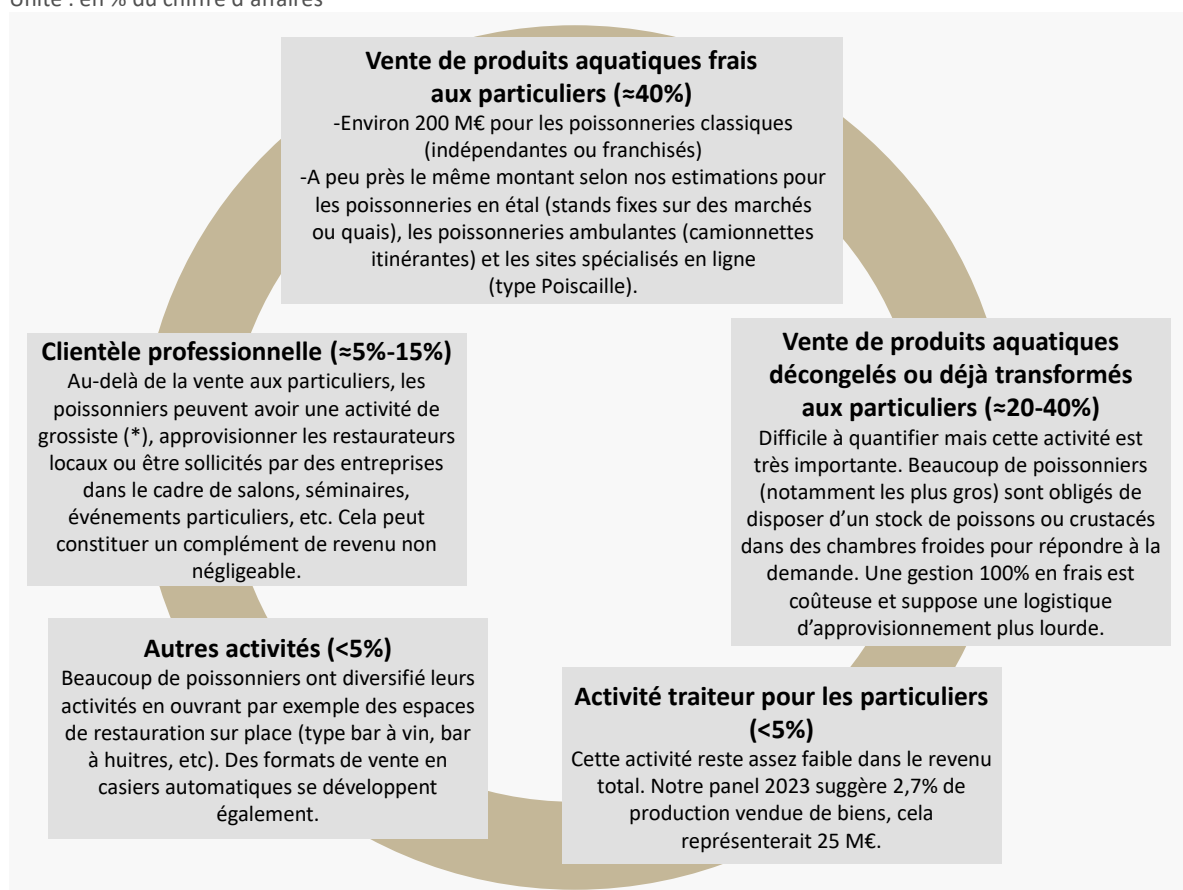
Poissonnier : un modèle bien plus diversifié qu'il n'y paraît

Selon l'INSEE, le chiffre d'affaires des poissonneries françaises s'élevait à 934 M€ en 2023. Cela comprend toutes les entreprises référencées dans la NAF « Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé » (47.23Z), autrement dit les poissonneries classiques, et les sites spécialisés en ligne. Cela exclut par contre les enseignes de surgelés et les poissonneries ambulantes.

L'activité des poissonneries ne se limite pas à la vente des poissons et crustacés frais pêchés du jour. Les détaillants spécialisés ont développé d'autres sources de revenus qui, additionnés, peuvent représenter plus de 50% de leur chiffre d'affaires. Les poissonniers peuvent aussi proposer une offre traiteur, voire des produits d'épicerie. Certains vont plus loin et investissent dans leur propre fumoir ou un espace de restauration. Surtout, outre l'activité auprès des particuliers, les poissonneries peuvent s'adresser à une clientèle professionnelle : restaurateurs locaux, hôtels, collectivités, évènementiel, etc.

Principales activités d'une poissonnerie traditionnelle fixe (*)

Unité : en % du chiffre d'affaires



(*) NAF 47.23Z / Source : Xerfi, d'après INSEE ESANE

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

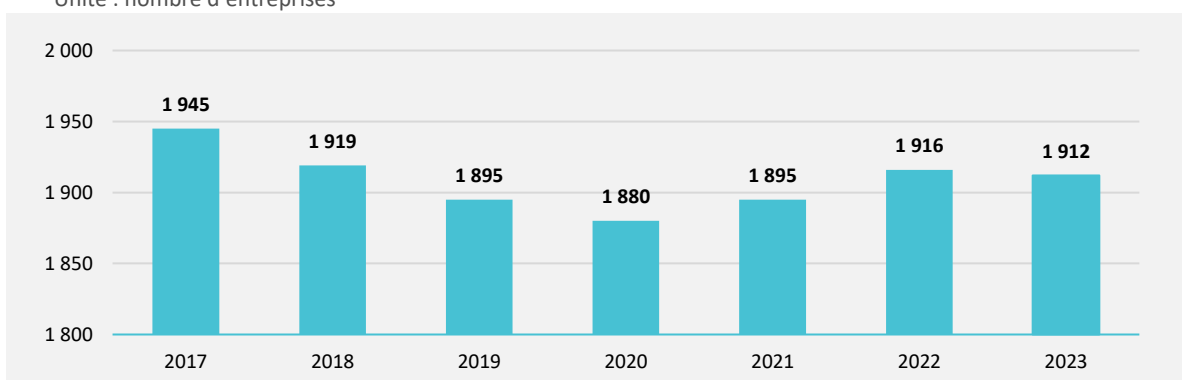
Les entreprises et les effectifs salariés

Le nombre d'entreprises de poissonneries se stabilise depuis quelques années

Le secteur du commerce de détail de produits de la mer (hors poissonneries sur les marchés) est principalement constitué de très petites entreprises (< 10 salariés), représentant 93,5% du total. La France compte un peu plus de 1 900 structures de ce type. Si l'engouement pour les commerces de proximité et les produits frais durant la période Covid a stimulé l'activité et s'est traduit par des embauches (+787 emplois entre 2020 et 2021), l'épisode inflationniste démarré en 2022, accompagné d'une baisse d'activité, a inversé la tendance. Le secteur emploie désormais un peu plus de 5 100 salariés, un niveau comparable à celui d'avant la crise sanitaire.

Population d'entreprises du commerce de détail de produits de la mer (*)

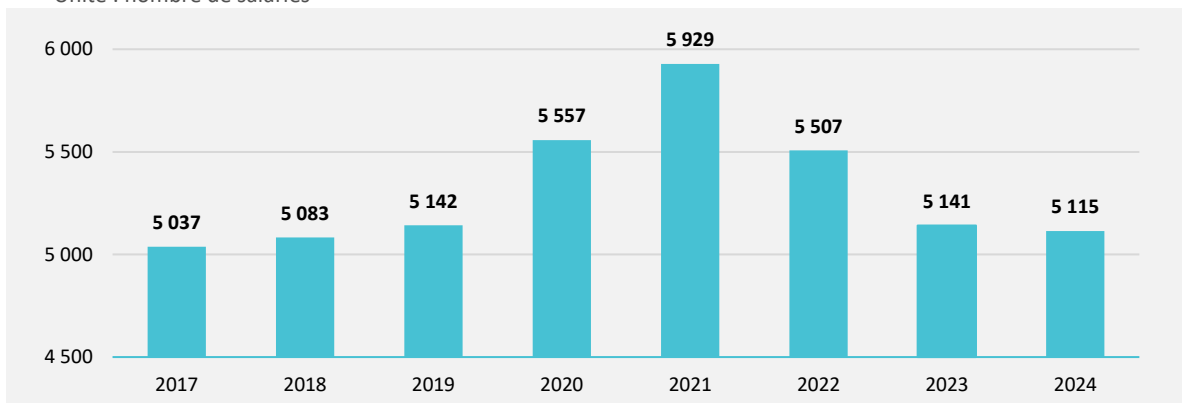
Unité : nombre d'entreprises



(*) NAF 47.23Z / Source : INSEE ESANE

Effectifs salariés dans le secteur du commerce de détail de produits de la mer (*)

Unité : nombre de salariés



(*) NAF 47.23Z / Source : ACOSS

Nombre d'entreprises et effectifs salariés du commerce de détail (*) de produits de la mer

Unités : % des variations annuelles

	2018	2020	2020	2021	2022	2023	2024
Entreprises	-1,3%	-1,3%	-0,8%	0,8%	1,1%	-0,2%	nd
Effectifs salariés	0,9%	1,2%	8,1%	6,7%	-7,1%	-6,6%	-0,5%

(*) NAF 47.23Z / Traitement Xerfi / Sources : INSEE ESANE et ACOSS

Note : les données de l'INSEE portent sur les entreprises de toutes tailles, y compris les structures unipersonnelles (0 salarié). Par construction, les effectifs salariés de l'Urssaf intègrent les apprentis.

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

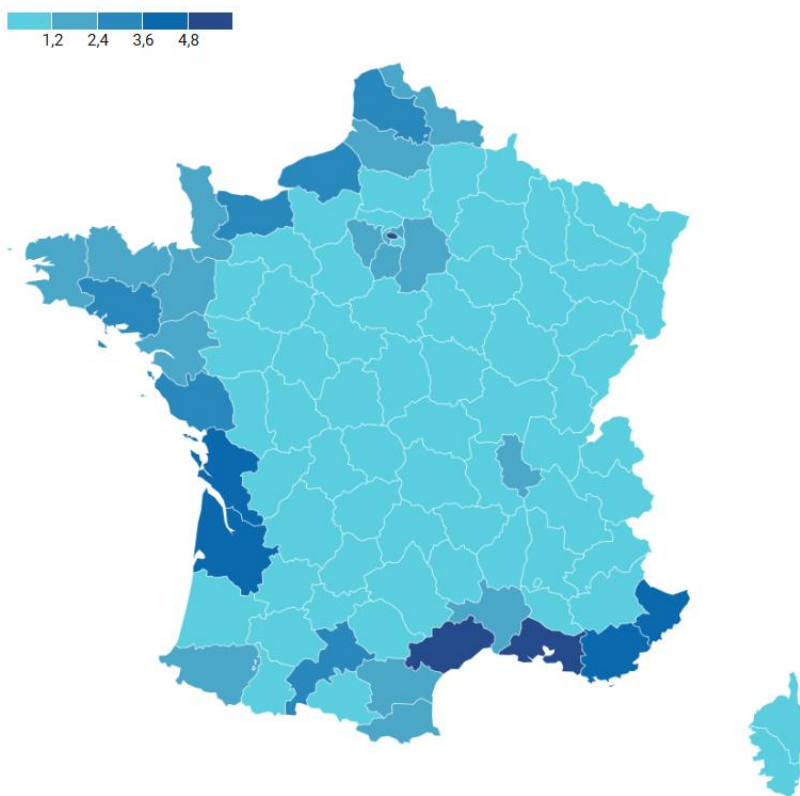
La densité du maillage territorial des entreprises

Un maillage du territoire largement moins dense que d'autres détaillants

La densité des points de vente des poissonneries artisanales est très inférieure à celle d'autres secteurs alimentaires. En 2023, on comptait moins de 3 poissonneries artisanales pour 100 000 habitants au niveau national, contre 41 boulangeries, 18 boucheries et 9 pâtisseries. La répartition au niveau départemental diffère fortement, les poissonneries se concentrant majoritairement le long des côtes où la tradition de consommation de produits de la mer est plus marquée.

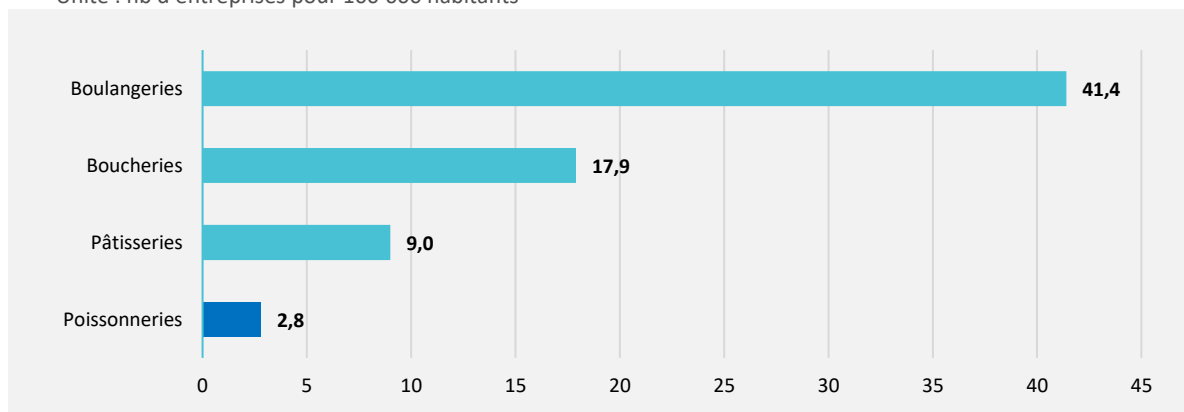
Répartition des entreprises de commerce de détail de poissonnerie (toutes tailles)

Unité : part en % du total des entreprises par département (code NAF 47.23Z)



Densité moyenne d'entreprises dans le commerce alimentaire spécialisé

Unité : nb d'entreprises pour 100 000 habitants



Traitement Xerfi / Source : INSEE, données 2023

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

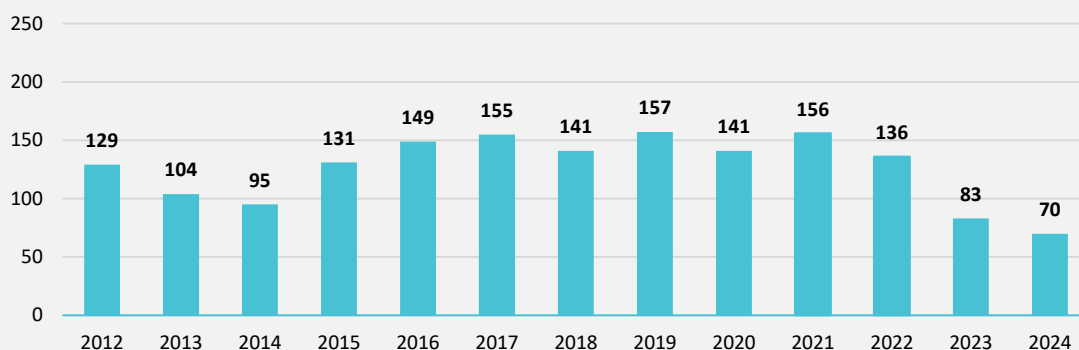
Le taux de défaillance dans le secteur

Moins de créations et plus de procédures collectives : un secteur traversé par des tensions

Le rythme de création d'entreprises de poissonnerie ralentit depuis 2021, passant d'environ 150 créations par an en moyenne sur la période 2016-2021 à moins de 100 créations en 2023 et 2024, avec un point bas à 70 créations en 2024. Par ailleurs, après un taux exceptionnellement bas en 2021 et 2022, les défaillances ont explosé en 2023, atteignant 3,2% du total des entreprises. Cette baisse est la conséquence de la fin des aides exceptionnelles instaurées durant la crise sanitaire et de l'épisode d'inflation de 2022-2023, qui ont comprimé les marges de nombreux détaillants. Le taux de défaillances a finalement reculé en 2024 (2,2%), reflétant l'amélioration des performances financières des entreprises.

■ Créations d'entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

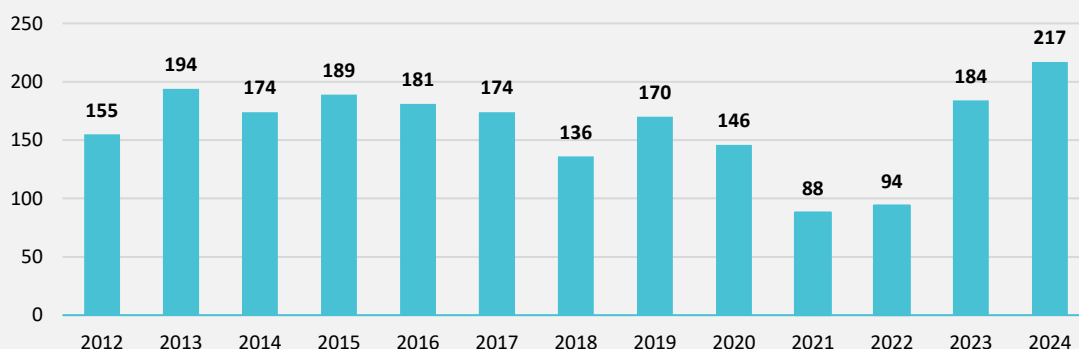
Unité : nombre de créations d'entreprises



(*) Créations d'entreprises ou changements d'établissements principaux
 Traitement et source : Xerfi d'après Bodacc

■ Procédures collectives parmi les entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

Unité : nombre de procédures collectives

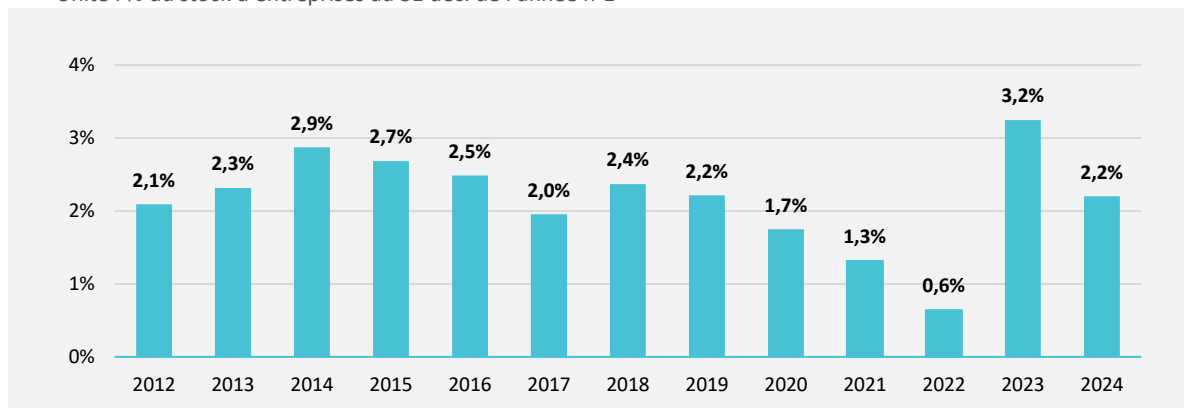


(*) Y compris sorties de procédures / Traitement et source : Xerfi d'après Bodacc

Le taux de défaillance dans le secteur (suite)

■ Taux de défaillance des entreprises de commerce de détail de poissonneries (*)

Unité : % du stock d'entreprises au 31 déc. de l'année n-1



(*) Sur la base d'entreprises d'une certaine taille qui ont l'obligation de rendre public leurs comptes
 Traitement Xerfi / Source : Xerfi d'après Bodacc

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

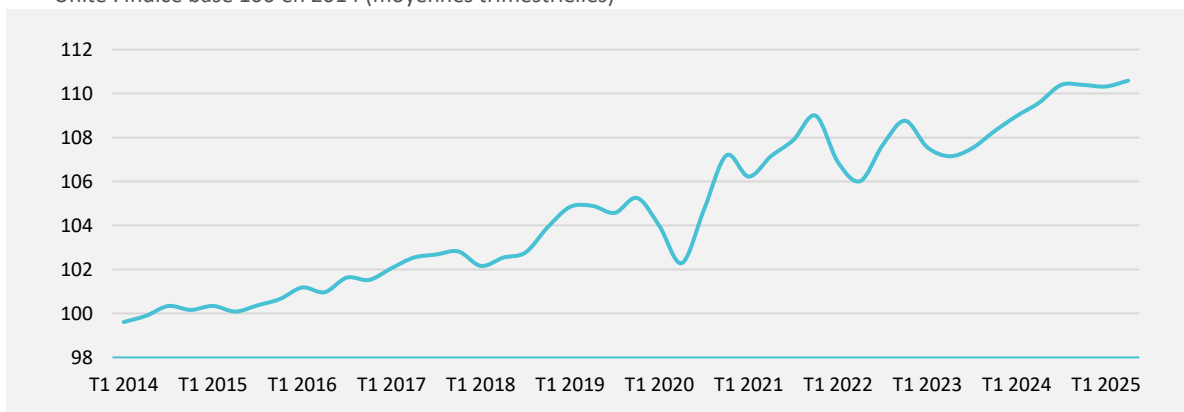
Le pouvoir d'achat des ménages

Un pouvoir d'achat en berne après de fortes variations entre 2020 et 2023

Les fortes fluctuations de l'activité économique liées aux confinements et couvre-feux entre 2020 et 2021 ont provoqué d'importantes variations du pouvoir d'achat des ménages. À peine ces pertes avaient-elles été compensées par la reprise de l'activité en 2021 (+2,4% sur l'année) que le déclenchement de la guerre en Ukraine a généré des tensions sur l'énergie et un épisode inflationniste, maintenant le pouvoir d'achat en recul (-0,2%). Avec l'installation d'une inflation durable et de taux d'intérêt élevés, le pouvoir d'achat a eu du mal à se redresser. En dépit du relèvement du pouvoir d'achat en 2024 (+2,1%), les habitudes de consommation adoptées par les ménages dans un environnement contraint ont bridé l'activité des détaillants, notamment ceux de produits frais comme les poissonneries artisanales.

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

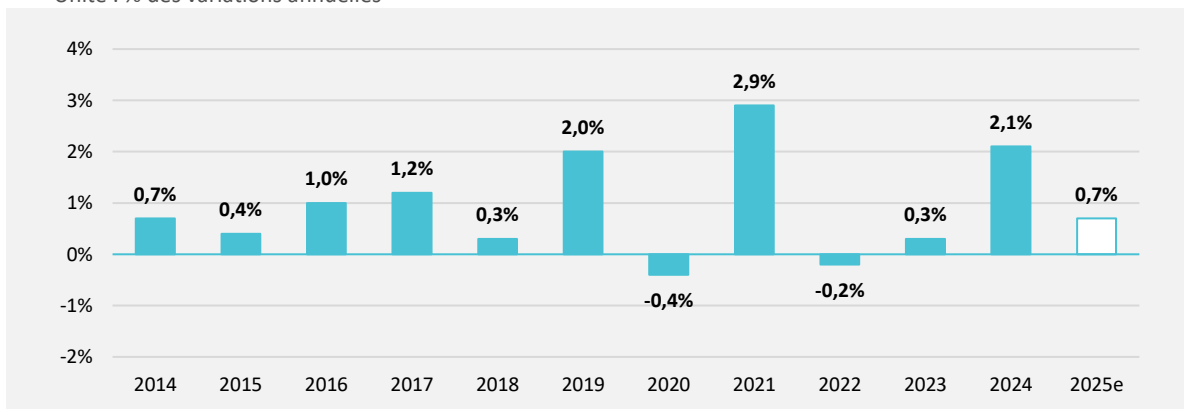
Unité : indice base 100 en 2014 (moyennes trimestrielles)



Traitement Xerfi / Source : INSEE, dernière donnée disponible T2 2025

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unité : % des variations annuelles



(e) Estimation Xerfi pour 2025 / Traitement Xerfi / Source : INSEE

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unités : indice base 100 en 2013, % des variations annuelles

	2020	2021	2022	2023	2024	2025e
Indice	105,6	107,8	107,4	107,7	109,8	110,6
Variation	-0,4%	2,9%	-0,2%	0,3%	2,1%	0,7%

(e) Estimation Xerfi pour 2025 / Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

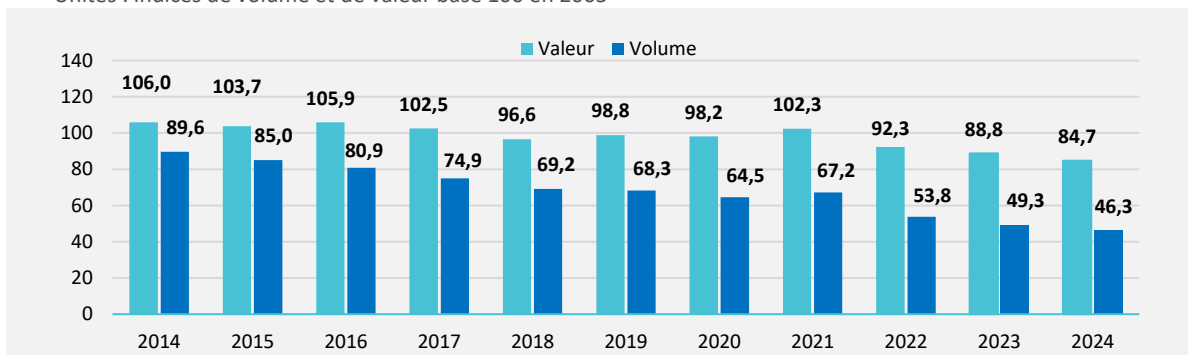
La consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

La consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture continue de reculer

En 2024, la consommation domestique de produits aquatiques frais non transformés (poissons et crustacés entiers) a diminué de 6% en volume. Ce recul confirme l'érosion de la demande : ces produits sont de plus en plus perçus comme des articles plutôt haut de gamme et non essentiels, réservés à une consommation occasionnelle. Les arbitrages budgétaires ont été particulièrement défavorables chez les jeunes générations et les ménages les plus modestes, qui privilégient des alternatives jugées plus accessibles et pratiques (conserves, plats cuisinés ou autres sources de protéines comme la volaille). Cette évolution a renforcé la fragilité du marché de détail des poissons, crustacés et mollusques frais.

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

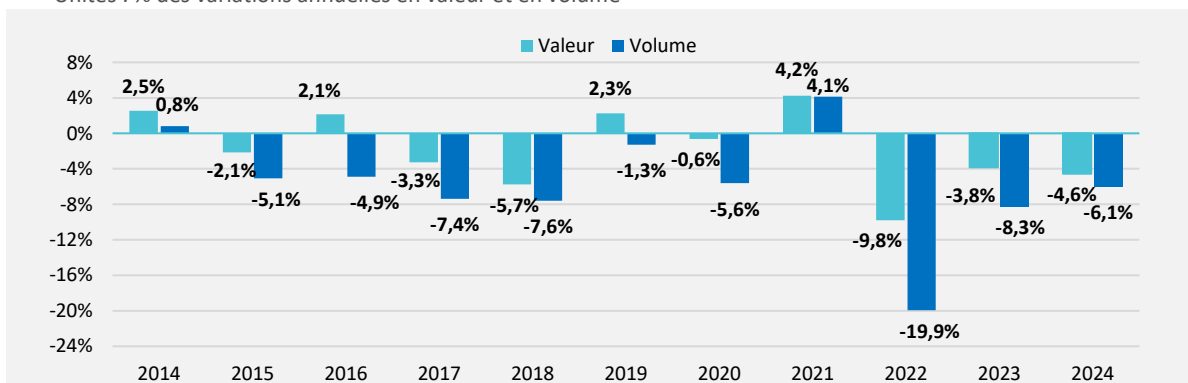
Unités : indices de volume et de valeur base 100 en 2005



(*) Ventes au détail de poissons et crustacés frais hors morceau pour une consommation à domicile
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



(*) Ventes au détail de poissons et crustacés frais hors morceau pour une consommation à domicile
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Consommation des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture

Unités : indice de volume et de valeur base 100 en 2005, % des variations annuelles

	2020	2020	2021	2022	2023	2024
Valeur	98,8	98,2	102,3	92,3	88,8	84,7
Variation	2,3%	-0,6%	4,2%	-9,8%	3,8%	-4,6%
Volume	68,3	64,5	67,2	53,8	49,3	46,3
Variation	-1,3%	-5,6%	4,1%	-19,9%	-8,3%	-6,1%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

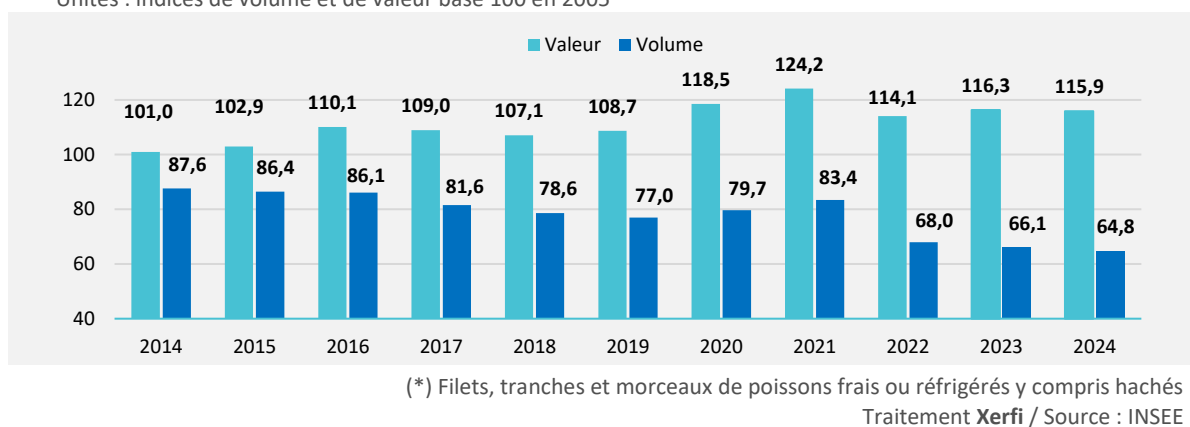
La consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Des volumes en déclin quasi continu également sur les poissons frais et réfrigérés

Les volumes de consommation de poissons frais et réfrigérés en morceaux en France ont diminué quasi continuellement depuis 2013, hors période exceptionnelle liée au Covid (−29% entre 2013 et 2024 et −16% entre 2020 et 2024). Durant période 2020-2021, pourtant marquée par le contexte sanitaire et les tensions sur les quotas de pêche, les ventes en valeur ont augmenté (+14% sur deux ans) et les ventes en volume se sont redressées légèrement. Lors de l'épisode inflationniste de 2022-2023, la perte de pouvoir d'achat a conduit à une réduction de la consommation, un repli qui s'est poursuivi en 2024, les ménages ayant effectué des arbitrages défavorables aux produits frais..

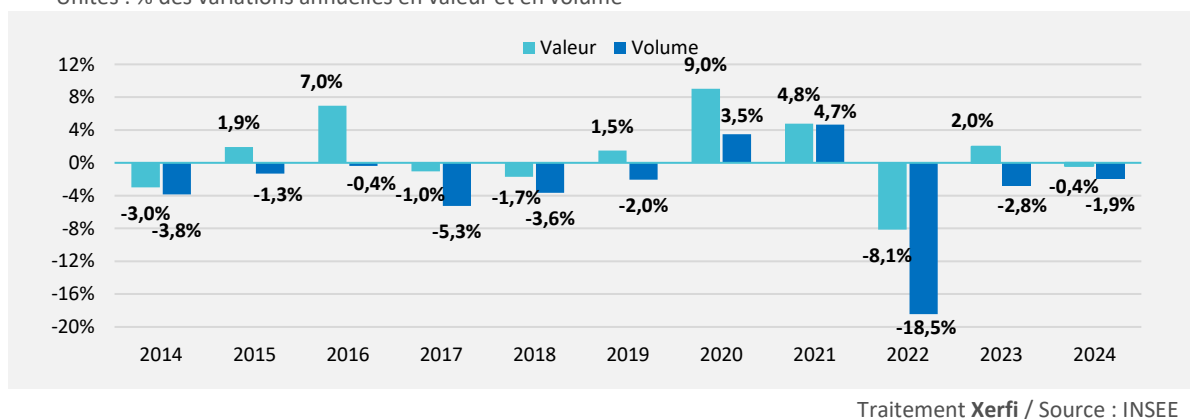
■ Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Unités : indices de volume et de valeur base 100 en 2005



■ Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



■ Consommation des ménages en poissons frais et réfrigérés en morceaux

Unités : indice de volume et de valeur base 100 en 2005, % des variations annuelles

	2020	2020	2021	2022	2023	2024
Valeur	108,7	118,5	124,2	114,1	116,3	115,9
Variation	1,5%	9,0%	4,8%	-8,1%	2,0%	-0,4%
Volume	77,0	79,7	83,4	68,0	66,1	64,8
Variation	-2,0%	3,5%	4,7%	-18,5%	-2,8%	-1,9%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

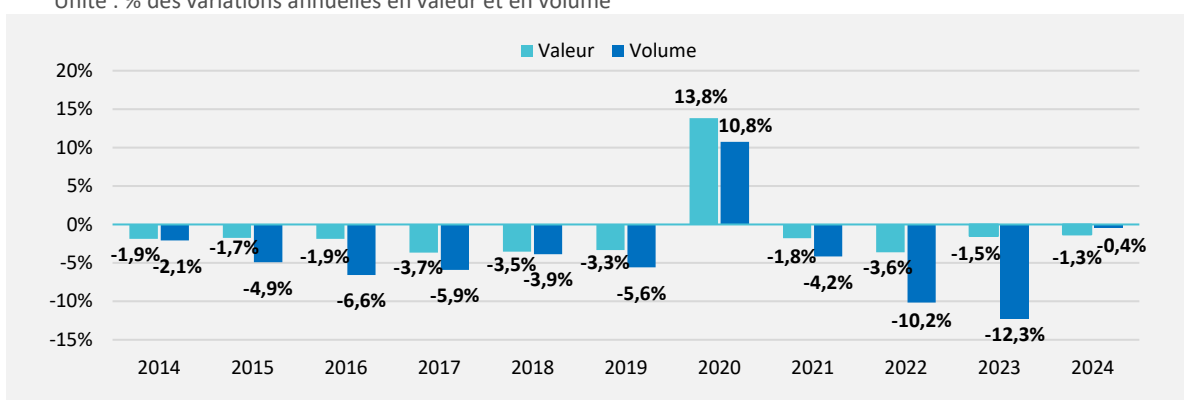
Les autres produits de la poissonnerie

Une baisse marquée des ventes en 2023 pour les autres produits de la mer

Après une année 2020 exceptionnellement positive pour le segment des poissons congelés et surgelés, la décrue a été particulièrement marquée durant les 3 années suivantes. Les volumes vendus se rétractent de 25% entre 2020 et 2023, tandis que les ventes en valeur reculent de 7% sur la même période. Les produits fumés et les conserves présentent une situation plus contrastée. En 2022 et 2023, l'augmentation des ventes en valeur (+3,9% et +2,4%) a permis de compenser partiellement la baisse des volumes (-2,2% et -9,8%). Cependant, en 2024, la consommation en valeur a également chuté (-3,4%), dans le sillage du ralentissement des prix.

■ Consommation des ménages en poissons congelés ou surgelés

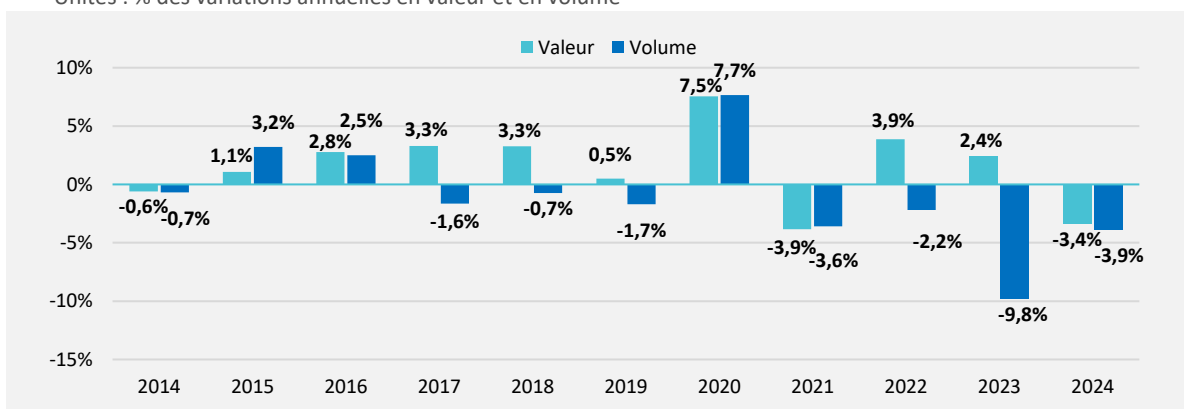
Unité : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en produits de la mer fumés et en conserves

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en produits de la mer surgelés, fumés et en conserves

Unité : % des variations annuelles

	2020	2020	2021	2022	2023	2024
Congelés / Surgelés (val)	-3,3%	13,8%	-1,8%	-3,6%	-1,5%	-1,3%
Congelés / Surgelés (vol)	-5,6%	10,8%	-4,2%	-10,2%	-12,3%	-0,4%
Fumés / Conserves (val)	0,5%	7,5%	-3,9%	3,9%	2,4%	-3,4%
Fumés / Conserves (vol)	-1,7%	7,7%	-3,6%	-2,2%	-9,8%	-3,9%

Traitement Xerfi / Source : INSEE

3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES

Un modèle d'analyse économique et financière sectorielle développé par Xerfi

Pour analyser la situation économique et financière des détaillants de produits de la mer, **Xerfi** a utilisé les données comptables des trois panels d'entreprises retenus (voir détails ci-après) en utilisant le modèle Mapsis.

Créé par Xerfi, ce modèle permet une analyse des comportements et des performances d'un ensemble de sociétés intervenant dans un même secteur. Il permet d'étudier un bilan et un compte de résultats représentatifs du secteur, et de comprendre comment les opérateurs s'adaptent à l'évolution de la situation économique.

Les entreprises retenues dans l'analyse sont celles ayant déposé leurs comptes sur l'ensemble de la période étudiée. La méthode exclut par construction les entités disparues ainsi que celles récemment créées. Nous avons ainsi réalisé une analyse des performances économiques et financières de poissonneries artisanales **pérennes sur la période 2020-2024**.

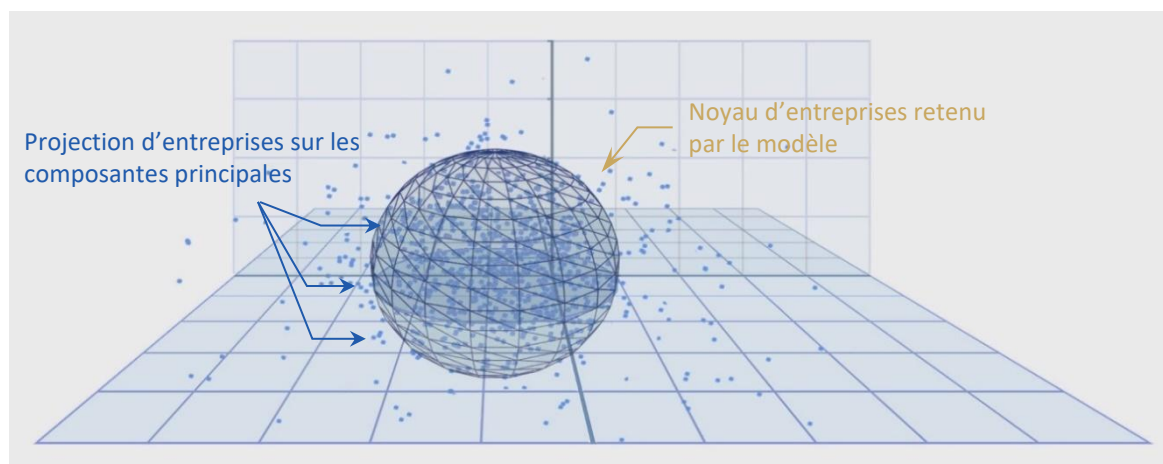
Une sélection rigoureuse destinée à identifier les entreprises représentatives du secteur

Pour sélectionner les sociétés les plus pertinentes, Xerfi a développé des filtres statistiques qui comparent les données financières grâce à une succession d'analyses mathématiques en composantes principales. La projection des différentes entreprises sur les composantes principales permet de définir les noyaux d'entreprises ayant des caractéristiques similaires, et d'écarter les sociétés présentant des résultats atypiques (résultats exceptionnels excessifs, comportement de filiale avec des transferts de trésorerie, etc.).

Les comportements observés sur les entités filtrées à l'issue de ce processus sont ceux qu'il est le plus probable d'observer chez une poissonnerie artisanale, qu'elle soit sédentaire (dans un local commercial fixe) ou ambulante (sur les marchés).

Ce modèle a été appliqué au panel défini précédemment. Aucune restriction de taille n'a été appliquée aux entreprises des panels. La sélection des entreprises s'est faite uniquement à partir de données financières centrées et réduites.

■ Représentation du modèle Mapsis



Constitution des panels

En l'absence d'une base de données répertoriant de manière exhaustive les entreprises de commerce de détail de produits de la mer en France, une liste non exhaustive a été constituée par Xerfi à partir de différentes sources. Cette liste intègre :

- les entreprises référencées sous le code NAF 47.23Z « Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé » et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- les entreprises référencées sous le code NAF 47.81Z « Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés » présentant comme activité principale la vente de produits de la mer et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- des entreprises référencées sous d'autres codes NAF mais dont l'activité et la structure de coûts peuvent être assimilées à celles d'une poissonnerie artisanale (en nombre restreint).

Ces recherches propres à **Xerfi** ont été complétées par l'Union du Mareyage Français (UMF) ainsi que par l'Organisation des Poissonniers Écaillers de France (OPEF). Un tri rigoureux a ensuite été opéré afin de ne conserver que les sociétés véritablement spécialisées dans le commerce de détail de produits de la mer (retrait des entreprises diversifiées, des grossistes, des mareyeurs, etc.).

À partir de cette liste nettoyée, trois panels distincts ont été constitués de manière à affiner l'analyse en fonction du profil d'opérateur :

- Un panel global « mixte » de 73 entreprises ;
- Un premier sous-panel de 29 entreprises dites « sédentaires » ;
- Un second sous-panel de 44 entreprises dites « ambulantes ».

3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI

La synthèse des données financières des 3 panels (2020-2024)

■ Récapitulatif des performances financières de l'ensemble des poissonneries (2020-2024)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion (sauf exception) ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne <u>2020-2024</u>
GÉNÉRALITÉS	
Nombre d'entreprises	73 entreprises
Chiffre d'affaires moyen	598,6 k€
Chiffre d'affaires médian	437,7 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	
Matières premières et approvisionnement	60,0%
Frais de personnel	21,9%
Autres achats et charges externes (AACE)	13,5%
Dotations aux amortissements	1,7%
Taux d'investissement	1,8%
Impôts et taxes	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	38,0%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	39,7%
Taux d'excédent brut d'exploitation (EBE)	4,5%
Taux de résultat net (RN)	2,3%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION	
BFR d'exploitation	-19,6
Créances clients	2,6
Délais de paiement fournisseurs	29,8
Stocks	5,6
Trésorerie	50,2
Fonds propres	17,8%
Encours de crédit moyen	48 k€
Taux d'endettement	45,5%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

La synthèse des données financières des 3 panels (2020-2024) (suite)

■ Récapitulatif des performances économiques et financières des sous-catégories de poissonneries (moyenne 2020-2024)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion, sauf exception ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne <u>2020-2024</u>	
GÉNÉRALITÉS		
	<u>Sédentaires</u>	<u>Ambulantes</u>
Nombre d’entreprises	29 entreprises	44 entreprises
Chiffre d’affaires moyen	653,8 k€	572,7 k€
Chiffre d’affaires médian	442,0 k€	395,9 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE		
Matières premières et approvisionnement	57,0%	61,2%
Frais de personnel	23,2%	21,3%
Autres achats et charges externes (AACE)	15,4%	12,7%
Dotations aux amortissements	1,8%	1,7%
Taux d’investissement	2,5%	1,5%
Impôts et taxes	0,8%	1,0%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% chiffre d’affaires)	38,3%	38,0%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	42,6%	38,6%
Taux d’excédent brut d’exploitation (EBE)	4,7%	4,4%
Taux de résultat net (RN)	2,0%	2,5%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D’EXPLOITATION		
BFR d’exploitation	−15,7	−22,0
Créances clients	2,6	1,8
Délais de paiement fournisseurs	31,3	28,9
Stocks	8,5	4,4
Trésorerie	47,6	49,9
Fonds propres	24,6%	12,1%
Encours de crédit moyen	64,6 k€	41,6 k€
Taux d’endettement	40,2%	62,3%

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales

Une baisse de l'activité prolongée en 2024

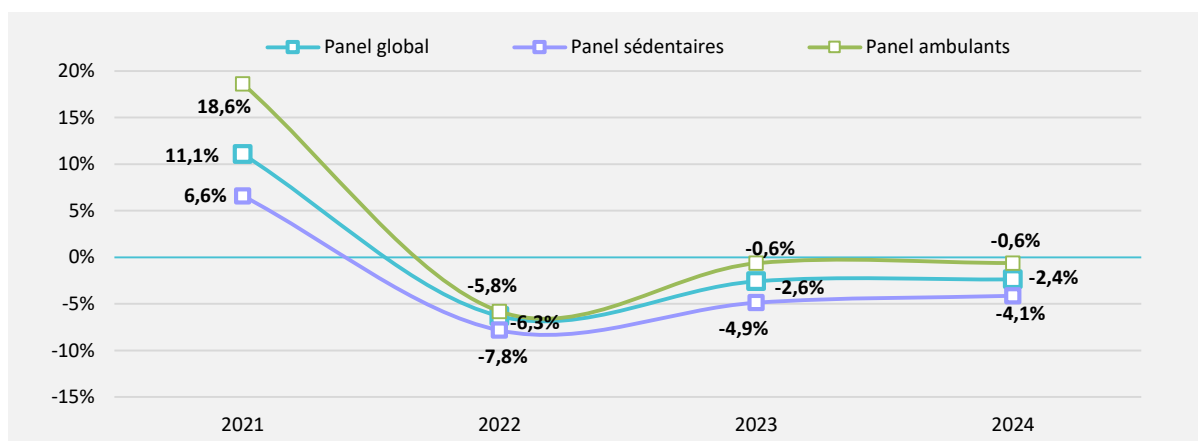
En 2021, les poissonneries, tant sédentaires qu'ambulantes, ont bénéficié d'un regain d'intérêt de la part des consommateurs pour les artisans de proximité et les produits frais.

Le chiffre d'affaires s'est fortement contracté en 2022 (−6,3% pour le panel global, soit 17,4 points de différence), conséquence de l'épisode de forte inflation, des tensions sur les ressources halieutiques (quotas et zones de pêche). Si 2023 montre une amélioration pour les poissonneries ambulantes, leurs homologues sédentaires restent en difficulté (−4,9% de chiffre d'affaires).

Les difficultés se poursuivent en 2024, avec une activité à nouveau quasi-stable pour les ambulants (−0,6%) et une baisse de 4,1% pour les sédentaires, celles-ci ayant vu une partie de leur clientèle se détourner vers des offres en grandes surfaces moins onéreuses.

■ Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi)

Unité : % des variations annuelles en valeur



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi)

Unités : indice de valeur base 100 en 2020 et % des variations sur la période 2020-2024

	Panel global		Panel sédentaires		Panel ambulants	
	Indice	Var.	Indice	Var.	Indice	Var.
2020	100,0	-	100,0	-	100,0	-
2021	111,1	11,1%	106,6	6,6%	118,6	18,6%
2022	104,0	−6,3%	98,2	−7,8%	111,7	−5,8%
2023	101,4	−2,6%	93,4	−4,9%	111,0	−0,6%
2024	98,9	−2,4%	89,6	−4,1%	110,3	−0,6%
TCAM 2020-2024	−0,2%		−2,2%		2,0%	

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des matières premières et approvisionnements

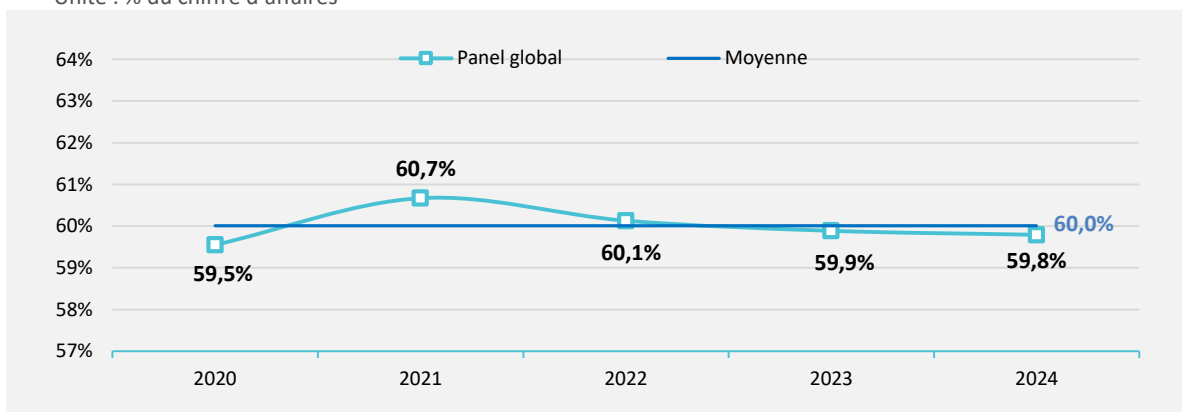
Les matières premières, principal poste de charge, restent globalement stables sur la période

Les matières premières et approvisionnements, premier poste de dépenses des poissonneries, représente en moyenne 60% du chiffre d'affaires. Cela inclut l'achat de produits de la mer et de consommables tels que les emballages et les glaçons. Les poissonneries sédentaires affichent un poids des matières premières et approvisionnements moindre que leurs homologues ambulantes, vraisemblablement du fait d'achats en plus grands volumes, leur offrant un meilleur pouvoir de négociation vis-à-vis de leurs fournisseurs. Ainsi, en 2024, ce poste de charge représente 60,9% du chiffre d'affaires des poissonneries ambulantes, contre 57,2% des sédentaires.

Ce poste de charges évolue en fonction des cours du poisson et est donc sensible à des facteurs politiques et réglementaires tels que les quotas et zones de pêche (Brexit, politiques écologiques de protection des stocks halieutiques, etc.) ainsi qu'à la dynamique de la demande. Les tensions sur les chaînes d'approvisionnement internationales et la contraction de l'offre de certaines espèces contribuent au renchérissement des produits primaires. En dépit des variations des prix des matières premières, les détaillants ont su maîtriser ce poste de charge sur la période récente (+1,2 points pour les poissonneries sédentaires, et -0,5 point pour les ambulants) grâce notamment à une optimisation de leurs approvisionnements et l'achat de produits transformés.

■ Poids des matières premières et approvisionnements pour l'ensemble des poissonneries

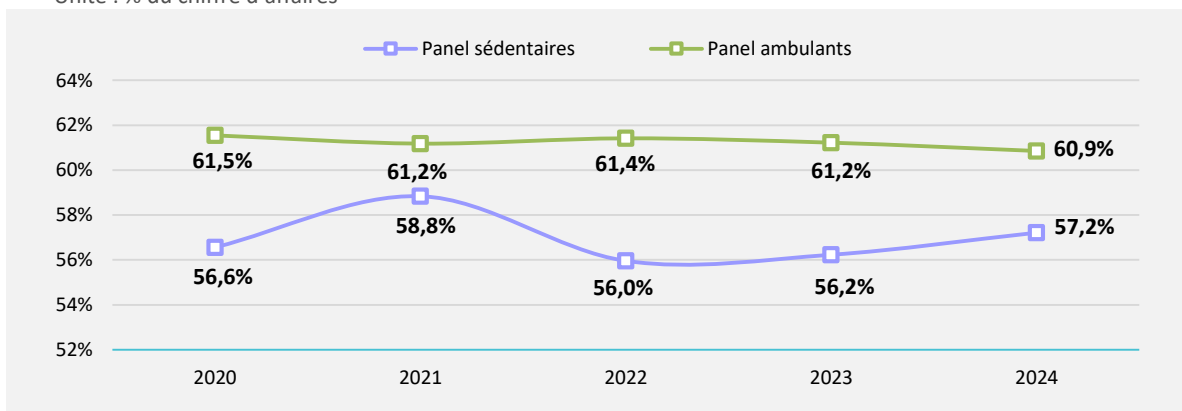
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des matières premières et approvisionnements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des frais de personnel

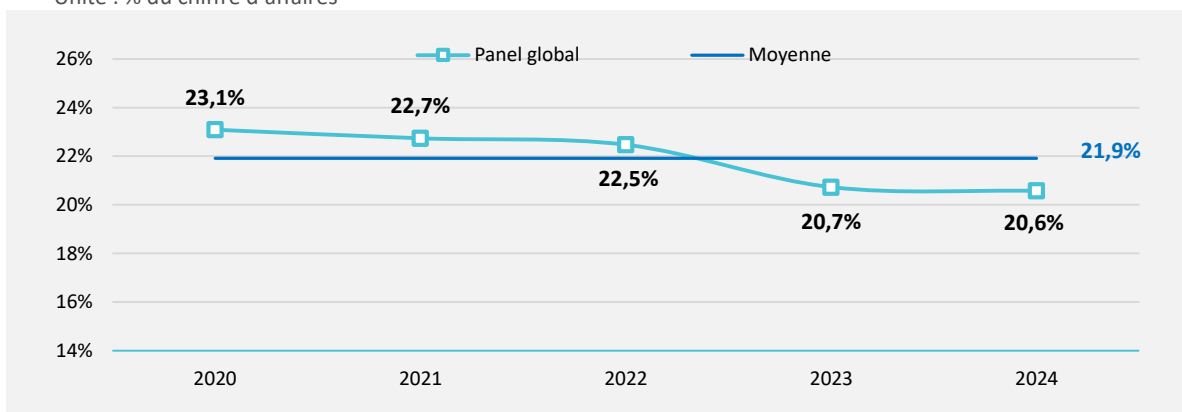
Une tendance à la baisse du poids des frais de personnel

Les frais de personnel (salaires et traitements, primes, cotisations sociales, etc.) varient selon la taille de l'entreprise, la localisation et la nature de l'activité. Les poissonneries artisanales sont majoritairement des petites entreprises (moins de 10 salariés), ce qui maintient les frais de personnel relativement bas.

Représentant en moyenne 21,9% du chiffre d'affaires sur la période 2020-2024, le poids des frais de personnel tend à diminuer pour les deux panels d'entreprises. De 23,1% en 2020, ces frais sont passés à 20,6% en 2024 (-2,5 points en quatre ans). Les poissonneries ambulantes présentent des frais de personnel structurellement plus bas (19,9% en 2024) que les poissonneries sédentaires (21,7%), du fait d'une plus petite taille en moyenne, le dirigeant assumant souvent lui-même les opérations. Les poissonneries ont réduit leurs coûts salariaux de plusieurs manières : horaires d'ouverture réduits, recours à l'intérim pendant les fêtes de fin d'année et l'été.

■ Poids des frais de personnel pour l'ensemble des poissonneries

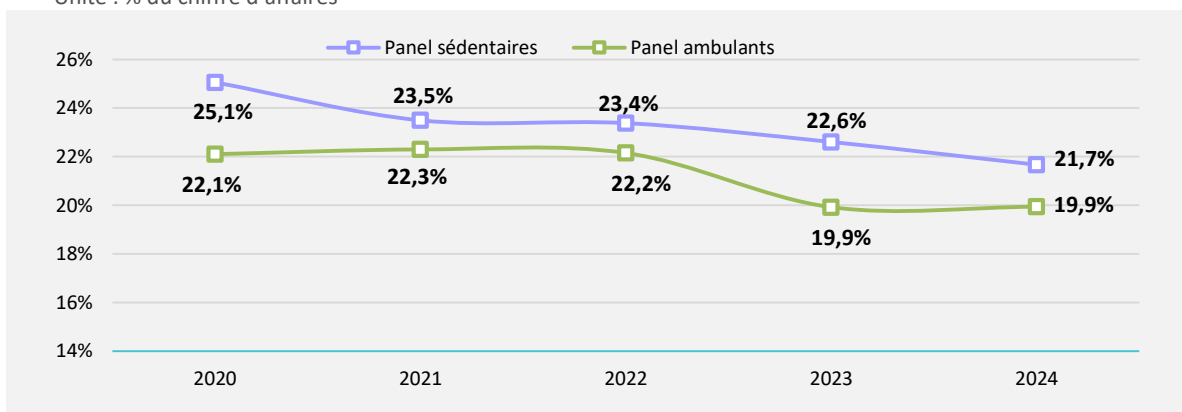
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des frais de personnel selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des autres achats et charges externes

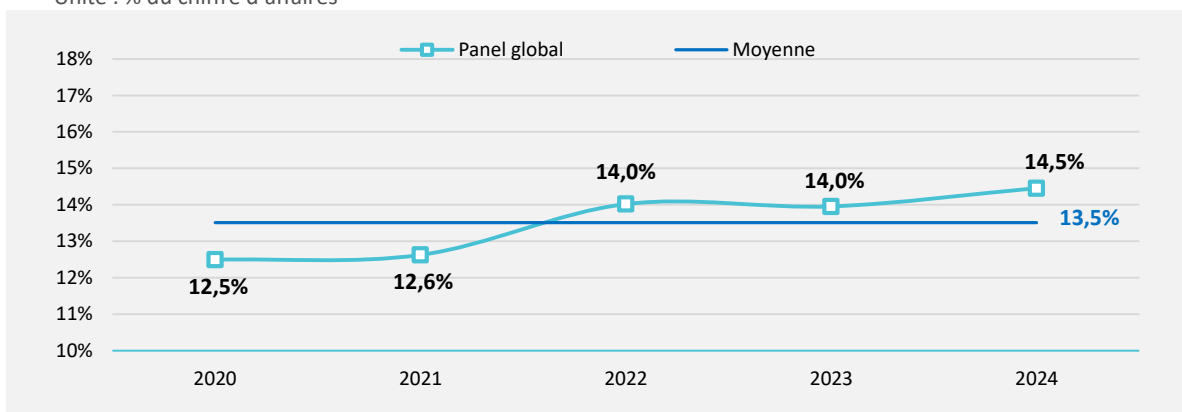
Des charges externes structurellement plus élevées depuis 2022

Le poids des autres charges et charges externes (AACE) augmente nettement sur la période (14,5% en 2024 contre 12,5% en 2020). Cette hausse résulte de l'augmentation des prix de l'énergie, cruciale pour la chaîne du froid, entre 2022 et 2023, et de la hausse des loyers commerciaux. Les coûts de maintenance, d'entretien, les dépenses administratives et comptables externalisées, ainsi que le recours à l'intérim, ont pu contribuer à cette croissance.

La distinction entre les poissonneries sédentaires et ambulantes s'accroît : de 0,7 point d'écart en 2020, les autres charges et charges externes des sédentaires sont désormais supérieures de 3 points à celles des ambulants en 2024 (16,5% contre 13,5% respectivement). Les baux commerciaux ayant fortement progressé entre 2022 et 2024 (+14% selon l'Insee), les sédentaires, qui doivent régler un loyer pour leurs murs, assument structurellement plus de charges que les ambulants.

■ Poids des autres achats et charges externes pour l'ensemble des poissonneries

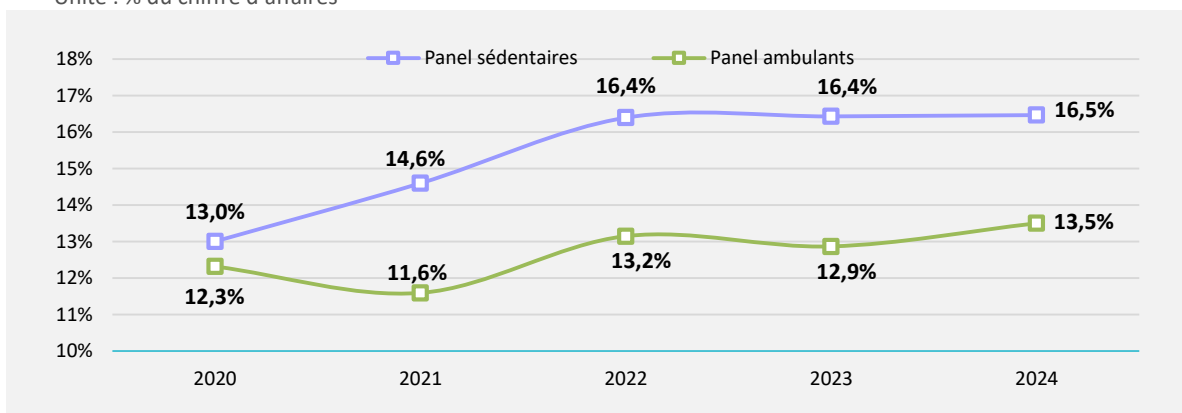
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des autres achats et charges externes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Les dotations aux amortissements

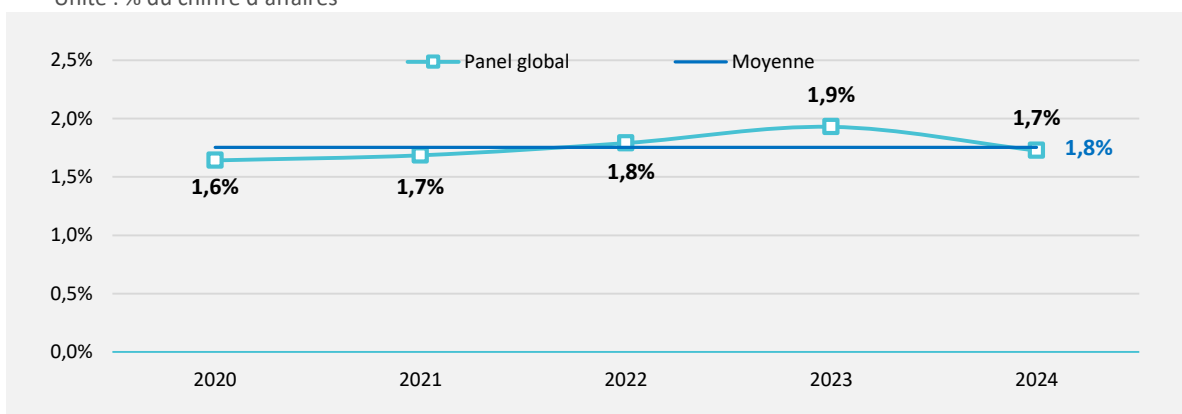
Des dotations aux amortissements en très légère hausse sur la période

Les dotations aux amortissements, correspondant à l'étalement sur plusieurs années du coût d'acquisition des équipements (réfrigération, locaux, machines de découpe, matériel électronique et parc informatique), sont restées stables sur la période 2020-2024, représentant en moyenne 1,8% du chiffre d'affaires, un niveau légèrement supérieur à 2020 (+0,2 point).

La légère hausse en 2022 et 2023 matérialise l'usure du matériel acquis en sortie de crise sanitaire. Les poissonneries sédentaires investissent relativement plus que les ambulantes, du fait d'un parc matériel plus vaste et diversifié.

■ Évolution des dotations aux amortissements pour l'ensemble des poissonneries

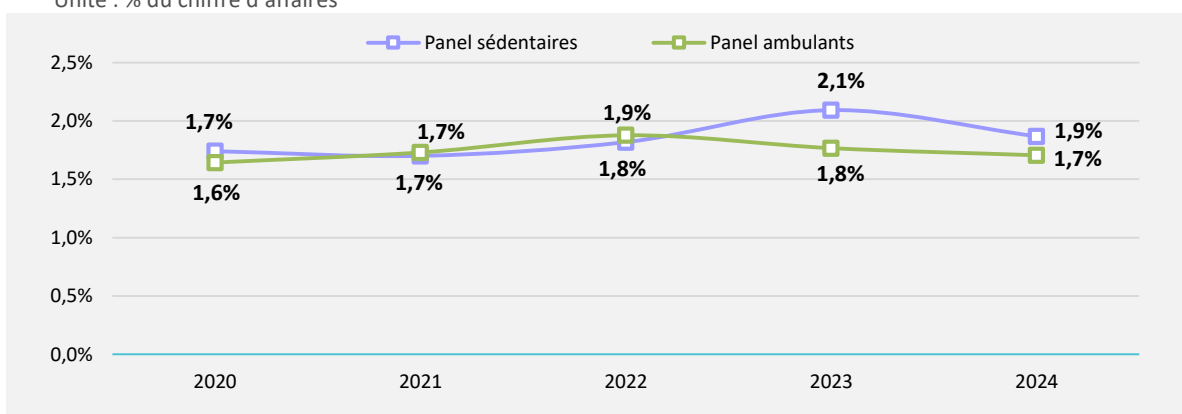
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Évolution des dotations aux amortissements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le taux d'investissement

Des investissements contenus en 2024

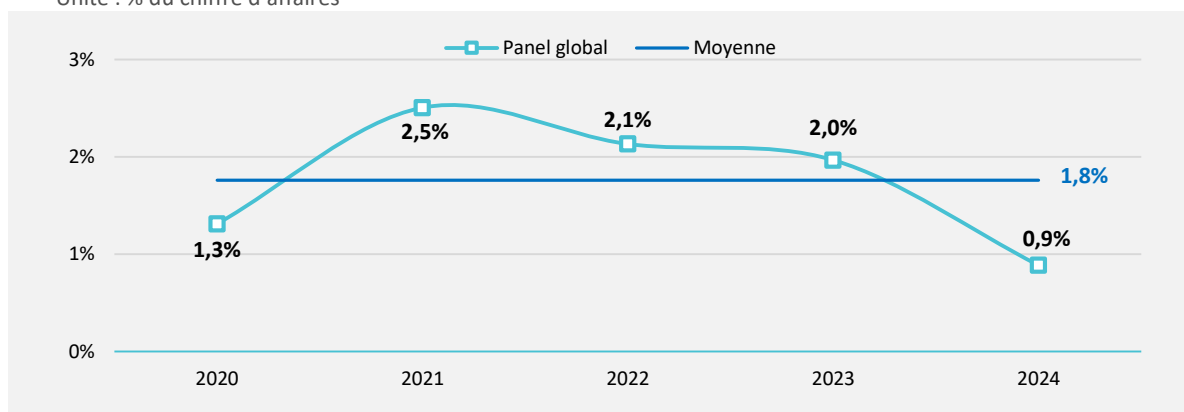
Pour respecter les normes de la chaîne du froid et les exigences sanitaires des denrées alimentaires, les poissonneries doivent régulièrement investir dans le remplacement d'équipements essentiels : camions réfrigérés, vitrines, chambres froides, appareils de découpe, etc. Ces investissements peuvent aussi témoigner de l'expansion de certaines entreprises, par le rachat de murs, l'agrandissement du parc de machines ou l'ouverture de nouveaux sites.

Entre 2021 et 2023, les investissements ont repris, représentant en moyenne plus de 2% du chiffre d'affaires du panel global. Les poissonneries sédentaires ont tiré cette dynamique d'investissement (4,4% de leur CA en 2022). De leur côté, les poissonneries ambulantes ont plus de mal à dégager des fonds pour investir.

L'année 2024 marque le retournement de la tendance, les entreprises gelant à nouveau leurs investissements du fait du contexte politique incertain (dissolution en juin, difficultés de vote du budget en automne) et de la pression sur leur rentabilité.

Évolution du taux d'investissement pour l'ensemble des poissonneries

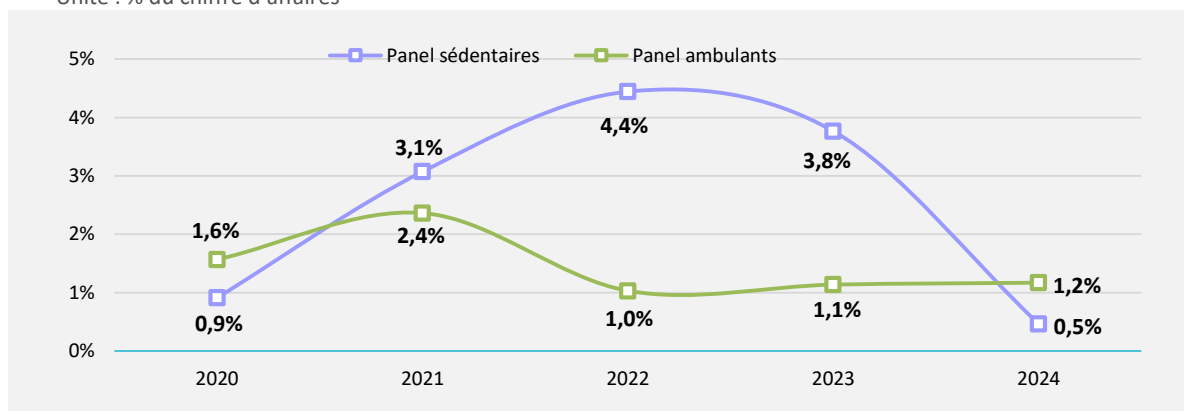
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'investissement selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des impôts et taxes

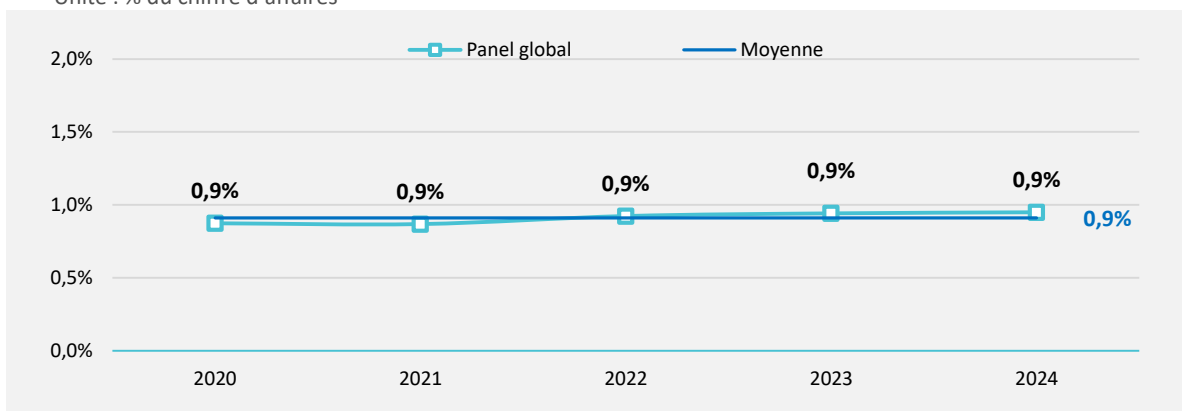
Un poste sous contrôle grâce à la baisse des impôts de production

Les poissonneries, qu'elles soient fixes ou ambulantes, paient plusieurs taxes, notamment la contribution économique territoriale et la cotisation foncière des entreprises. Le régime fiscal actuel rend possible un allègement de ces charges pour les petites structures de moins de dix salariés.

En moyenne, les poissonneries ambulantes payent légèrement plus d'impôts, rapporté à leur chiffre d'affaires, que leurs homologues en magasin (1% contre 0,8% en 2024). Sur la période récente, les baisses d'impôts de production (CVAE, CDE, TFPB, plafonnement de la CET) ont permis de contenir l'évolution du taux tandis que d'autres impôts locaux ont pu progresser.

Poids des impôts et taxes pour l'ensemble des poissonneries

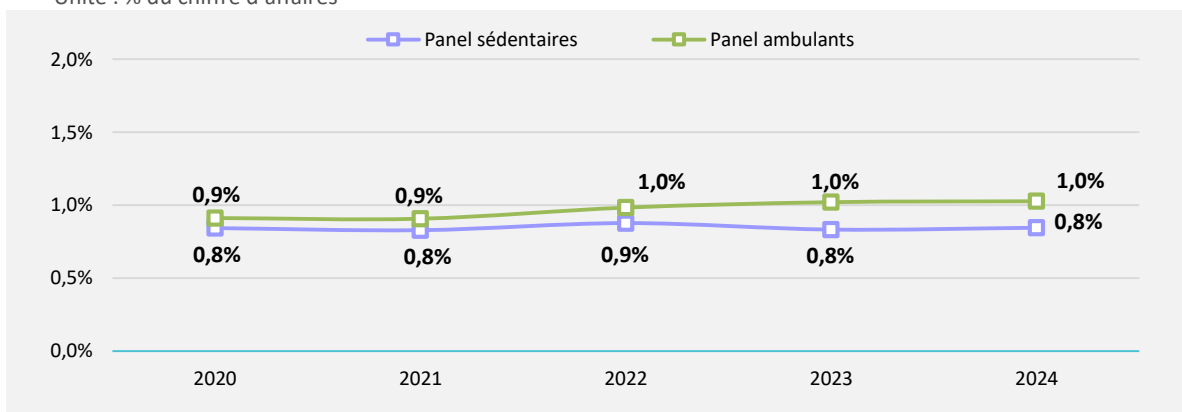
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des impôts et taxes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de marge commerciale

Une légère détérioration de la marge commerciale sur la période récente

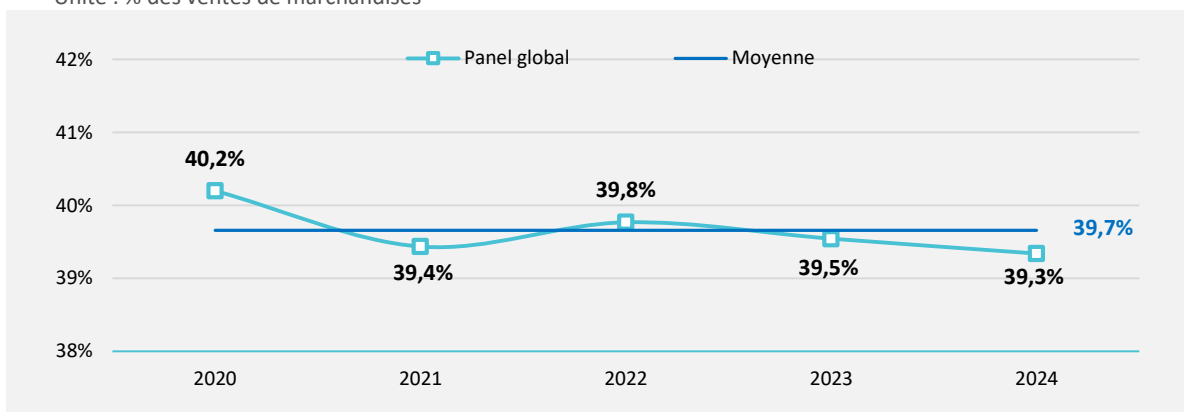
La marge commerciale, indicateur clé de la rentabilité des poissonneries, se calcule en soustrayant le coût d'achat des marchandises de leurs ventes. Pour l'optimiser, les poissonneries peuvent améliorer leurs achats en amont grâce à des achats groupés ou des contrats de préférence avec les fournisseurs. En aval, elles peuvent augmenter les prix de vente auprès des clients finaux.

Représentant en moyenne 39,7% des ventes pour l'ensemble des poissonneries de notre panel sur la période 2020-2024, la marge commerciale est sujette à fluctuation en fonction de l'évolution des prix d'achat en gros et de revente au détail (les prix en halles à marées et le pouvoir d'achat des consommateurs sont des facteurs déterminants). S'établissant à un niveau inférieur de 0,9 point à 2020 (39,3% contre 40,2%), le taux de marge commerciale est dirigé à la baisse sur les trois dernières années, pour les deux panels d'entreprises : -0,7 point pour les sédentaires et -1 point pour les ambulants.

Les poissonneries sédentaires s'assurent toutefois des marges plus confortables que les ambulants.

Évolution de la marge commerciale pour l'ensemble des poissonneries

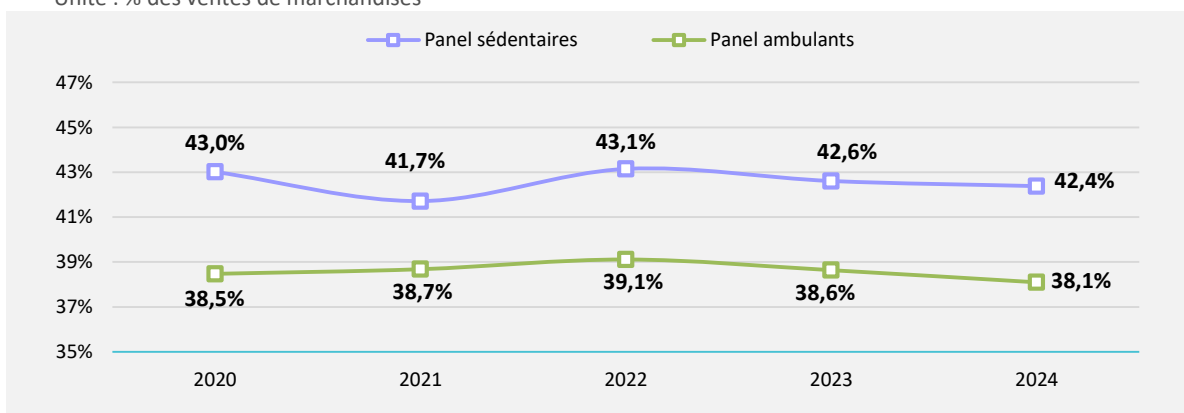
Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution de la marge commerciale selon le profil de poissonneries

Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux d'excédent brut d'exploitation

Un excédent brut d'exploitation sous pression

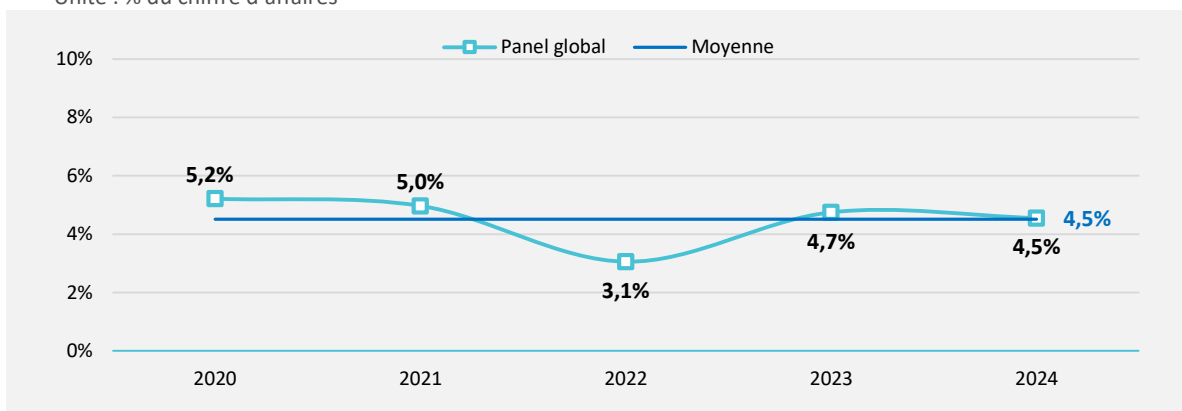
L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur phare de la rentabilité des poissonneries. Il mesure leur capacité à générer des profits uniquement grâce à la vente de produits de la mer, sans inclure les amortissements, charges financières ni impôts sur les bénéfices.

Sur la période 2020-2024, le taux moyen d'EBE s'établit à 4,5% du chiffre d'affaires, avec un minimum atteint en 2022 (3,1%), sous la pression inflationniste.

Les poissonneries sédentaires dégagent un taux d'EBE en moyenne supérieur à celui des poissonneries ambulantes sur la période 2020-2022 (5,1% en moyenne contre 3,9%), avant une inversion en 2023-2024 (4,1% pour les sédentaires contre 5,1% pour les ambulants en moyenne en 2023-2024). Les sédentaires subissent de manière plus aiguë la hausse des loyers commerciaux et de la facture d'énergie que les ambulants, affectant leur rentabilité opérationnelle.

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) pour l'ensemble des poissonneries

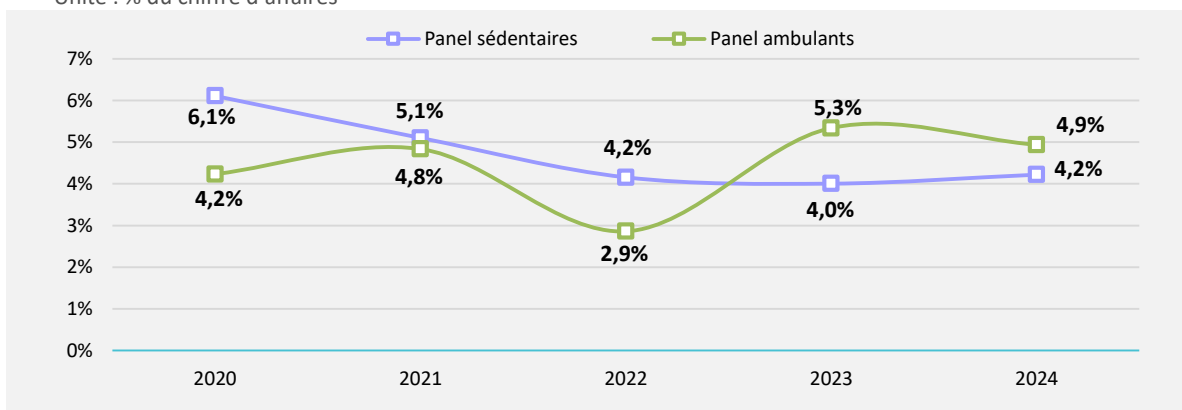
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de résultat net

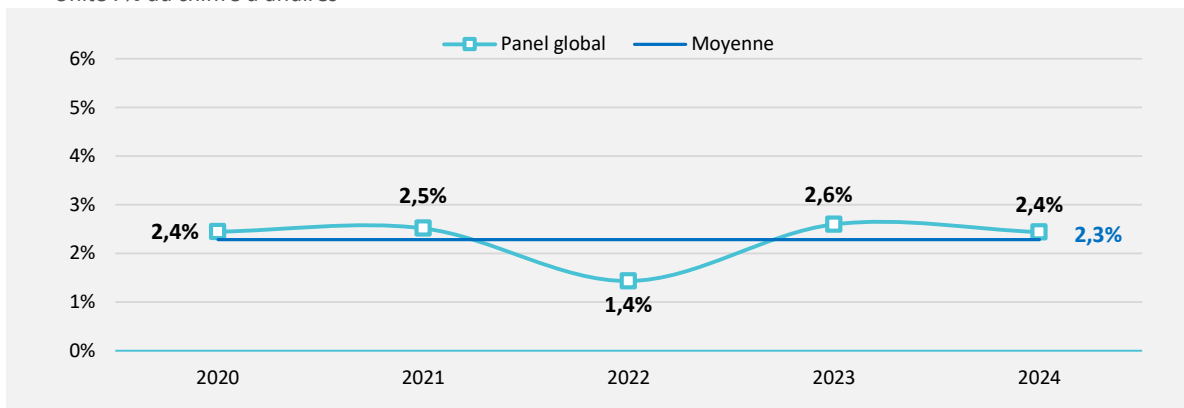
Une rentabilité affaiblie pour les sédentaires

Le résultat net (RN), indicateur final de rentabilité, tient compte des impôts, amortissements et charges financières. Il reflète la viabilité économique à long terme des poissonneries et leur capacité à maintenir une activité durable.

Avec 2,3% de résultat net en moyenne entre 2020 et 2024, ce ratio présente une apparente stabilité sur la période. Cela masque toutefois des divergences de trajectoires entre les deux panels d'entreprises. Les poissonneries sédentaires voient leur rentabilité nette divisée par deux entre 2020 et 2023, avant de remonter légèrement en 2024, grâce à un ralentissement du prix de l'énergie et des loyers, le gel des investissements et la baisse des frais de personnel. Le modèle économique des poissonneries demeure fragile, en raison de coûts d'exploitation toujours élevés (énergie, loyers, prix du poisson à la criée, etc.) et d'une concurrence accrue des grandes surfaces et du hard discount, qui exerce une pression continue sur les prix et les marges.

Évolution du taux de résultat net pour l'ensemble des poissonneries

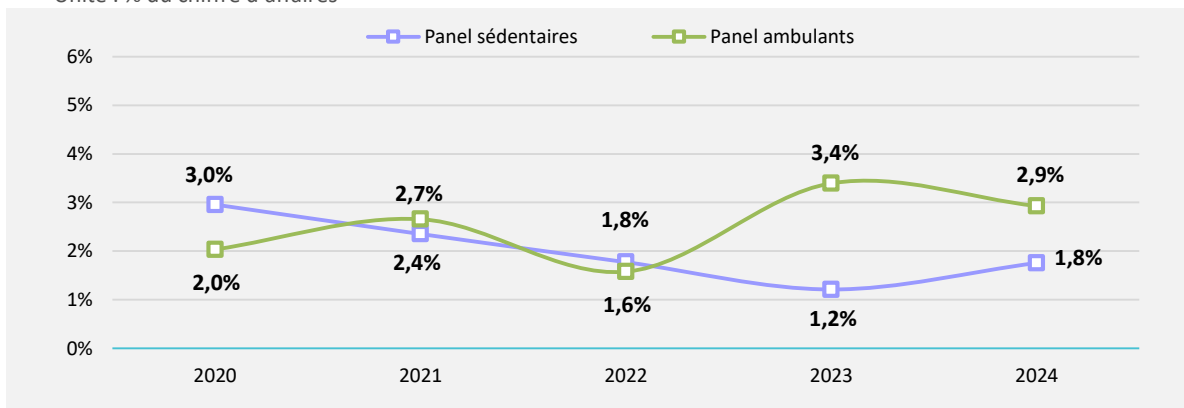
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux de résultat net selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

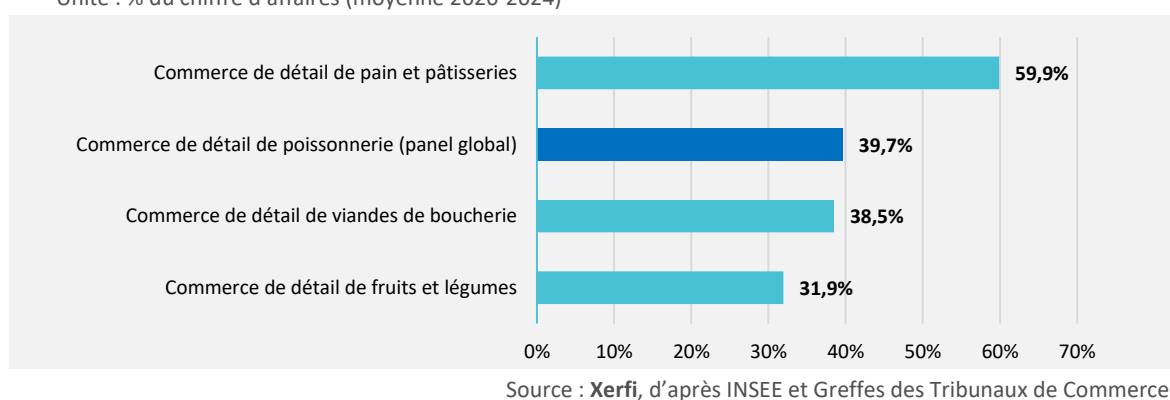
La comparaison avec d'autres secteurs alimentaires spécialisés

Une valorisation des produits de la mer qui se traduit par une marge commerciale plus élevée

Le taux de marge des poissonneries atteint en moyenne 39,7% du chiffre d'affaires entre 2020 et 2024. Ce pourcentage dépasse celui des boucheries-charcuteries et des détaillants de fruits et légumes, signe d'une bonne valorisation des produits de la mer. Cependant, il reste bien en dessous de la marge des boulangeries, qui atteint 59,9%. Cette différence s'explique par la diversification des boulangeries-pâtisseries vers des segments à forte valeur ajoutée et très rentables, comme la pause café ou déjeuner (snacking). Une telle stratégie est moins applicable à d'autres commerces alimentaires spécialisés.

■ Comparaison des taux de marge commerciale dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2020-2024)



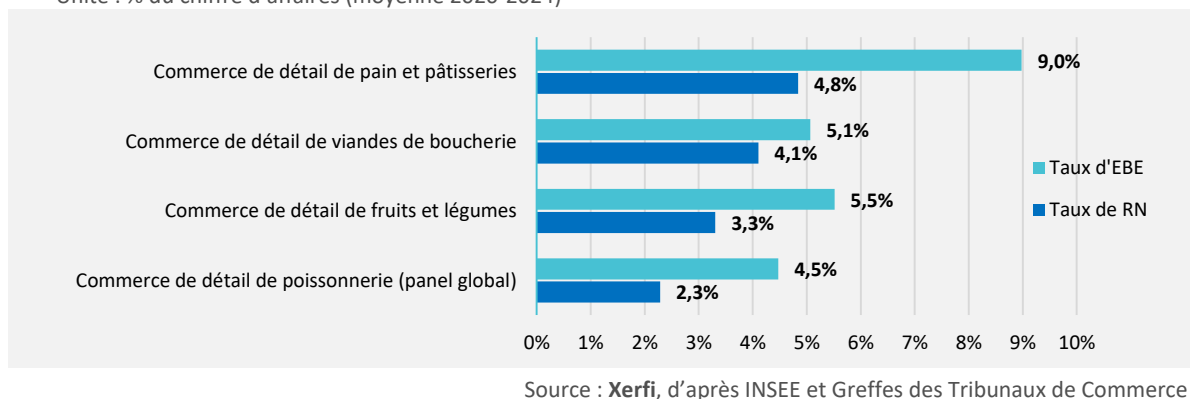
Une rentabilité nette moindre que dans d'autres secteurs sous l'effet de charges élevées

Les trois principaux segments du commerce de détail alimentaire spécialisé, à savoir la boucherie, les fruits et légumes, et la poissonnerie, affichent des taux de marge d'exploitation similaires. Ils enregistrent respectivement un excédent brut d'exploitation (EBE) de 5,1%, 5,5% et 4,5%. Ces taux restent cependant bien inférieurs à celui des boulangeries, dont l'EBE atteint 9,0%.

Bien que les poissonneries bénéficient de marges commerciales supérieures, leurs charges intermédiaires élevées pèsent sur leur résultat d'exploitation et sur leur résultat net (2,3% en moyenne entre 2020 et 2024, contre 3,3% pour les fruits et légumes, et 4,1% pour les boucheries).

■ Comparaison des taux d'EBE et de RN dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2020-2024)



3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Le financement du cycle d'exploitation

Un BFR de moins en moins confortable pour les poissonneries

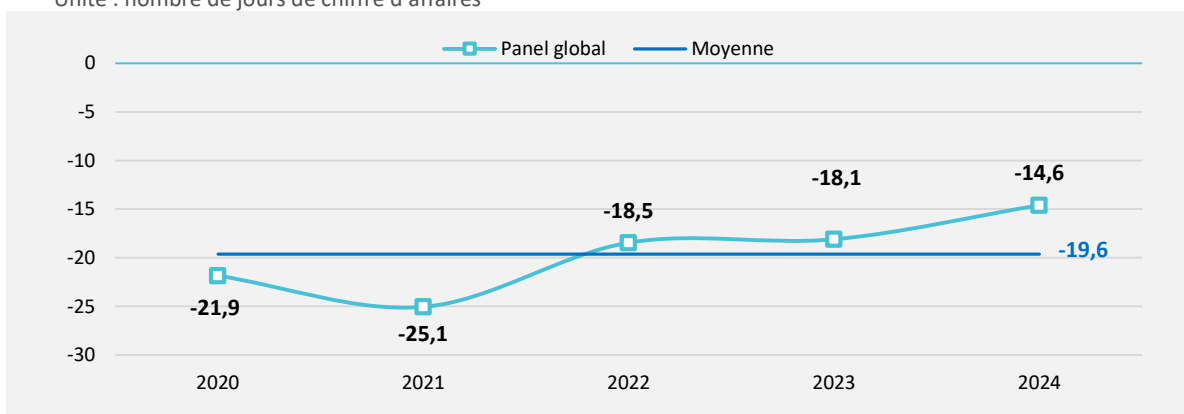
Le besoin en fonds de roulement (BFR) représente les ressources financières nécessaires pour gérer le cycle d'exploitation quotidien d'une entreprise, incluant achats, stocks, ventes et délais de paiement. Un BFR positif signifie que l'entreprise a besoin de trésorerie pour financer son activité courante. En revanche, un BFR négatif indique qu'elle génère de la trésorerie à court terme, qu'elle peut utiliser pour ses opérations quotidiennes.

Entre 2020 et 2024, les poissonneries enregistrent en moyenne un BFR négatif de -19,6 jours de chiffre d'affaires, du fait du financement de leur cycle d'exploitation fondé sur les liquidités issues des ventes directes et le décalage dans les règlements de leurs fournisseurs. Ce BFR avantageux est remonté de 10,5 jours entre 2021 et 2024 (-14,6 jours contre -25,1 jours) et est désormais moins favorable qu'en 2020 (-7,3 jours). La réduction des délais de paiement auprès des fournisseurs peut expliquer cette évolution pour les poissonneries artisanales.

Les poissonneries sédentaires et ambulantes présentent des profils légèrement différents depuis 2021, ces dernières bénéficiant d'un BFR plus favorable que les premières sur la période 2021-2024.

■ Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) pour l'ensemble des poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs pour l'ensemble des poissonneries – Évolution 2020-2024

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

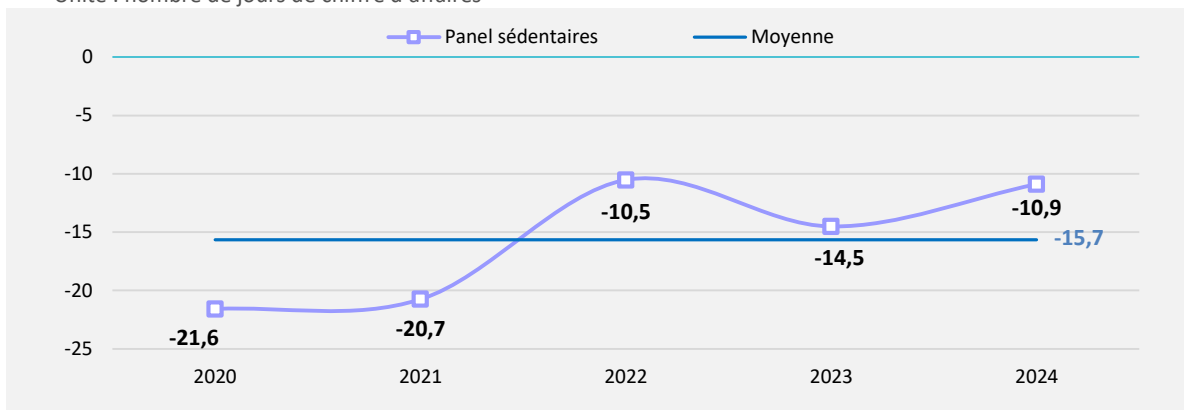
	2020	2021	2022	2023	2024	Moyenne
BFR d'exploitation	-21,7	-25,1	-18,5	-18,1	-14,6	-19,6
Stocks	5,2	5,8	6,0	5,6	5,6	5,6
Clients	2,2	2,6	2,8	2,9	2,5	2,6
Fournisseurs	32,6	30,2	27,3	30,0	29,2	29,8

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le financement du cycle d'exploitation (suite)

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries sédentaires

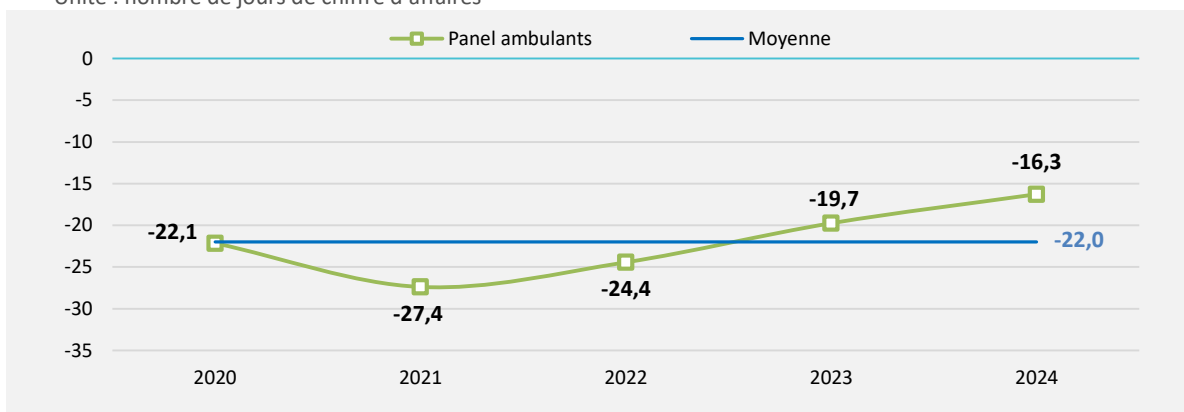
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries ambulantes

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs – Évolution 2020-2024

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

	2020	2021	2022	2023	2024	Moyenne brute
Poissonneries sédentaires						
BFR d'exploitation	-21,6	-20,7	-10,5	-14,5	-10,9	-15,7
Stocks	7,7	9,1	9,1	8,1	8,4	8,5
Clients	2,4	1,9	2,6	3,1	3,1	2,6
Fournisseurs	54,8	52,8	43,4	44,7	42,4	47,6
Poissonneries ambulantes						
BFR d'exploitation	-22,1	-27,4	-24,4	-19,7	-16,3	-22,0
Stocks	4,1	4,1	4,6	4,7	4,4	4,4
Clients	1,3	1,5	2,2	2,4	1,7	1,8
Fournisseurs	31,3	30,1	28,4	28,2	26,4	28,9

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

La trésorerie

Une baisse de la trésorerie à surveiller mais pas de quoi s'alarmer non plus

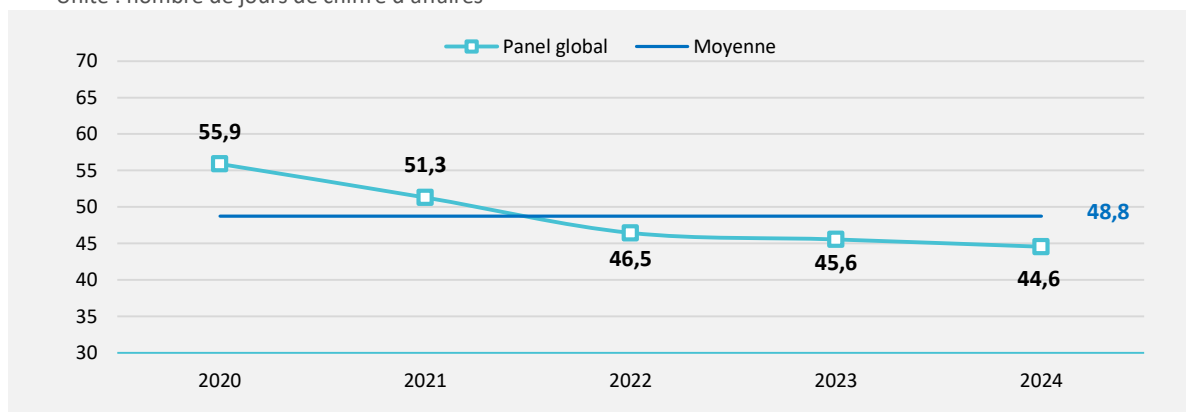
La trésorerie évalue la solvabilité à court terme des poissonneries artisanales. Elle montre leur capacité à disposer de suffisamment de liquidités pour gérer les imprévus, tels qu'une baisse d'activité ou des retards de paiement des clients.

En 2024, la trésorerie moyenne s'établit à 44,6 jours de chiffre d'affaires, en repli de 11 jours par rapport à 2020 (55,9 jours).

Conséquence de la contraction des délais de paiement aux fournisseurs, la trésorerie des poissonneries artisanales exprimée en jours de chiffre d'affaires se dégrade (-12,4 jours pour les sédentaires entre 2020 et 2024 et -10,3 jours pour les ambulants). Face à la dégradation de leur besoin en fonds de roulement, les poissonneries puisent dans leur trésorerie pour assurer leurs dépenses courantes, notamment auprès de leurs fournisseurs.

Évolution de la trésorerie pour l'ensemble des poissonneries

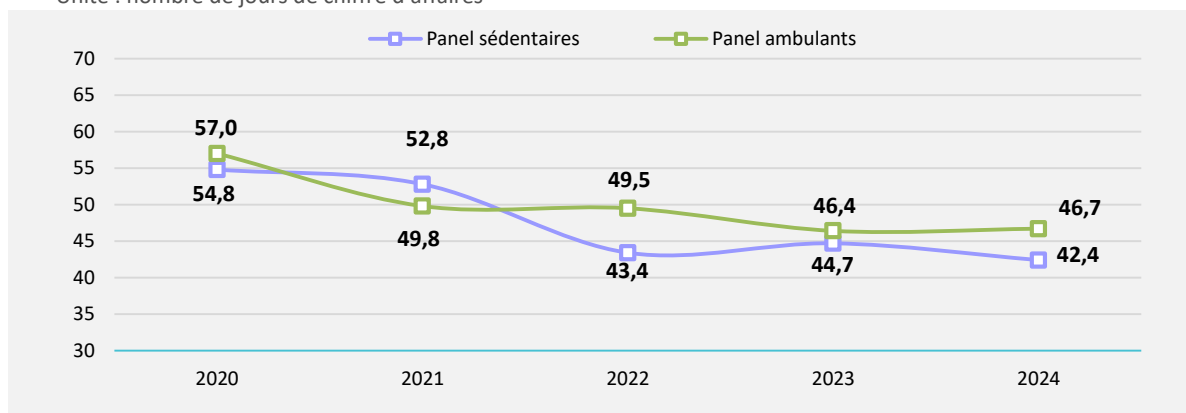
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution de la trésorerie selon le profil de poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Les fonds propres

Les fonds propres s'améliorent sur la période récente

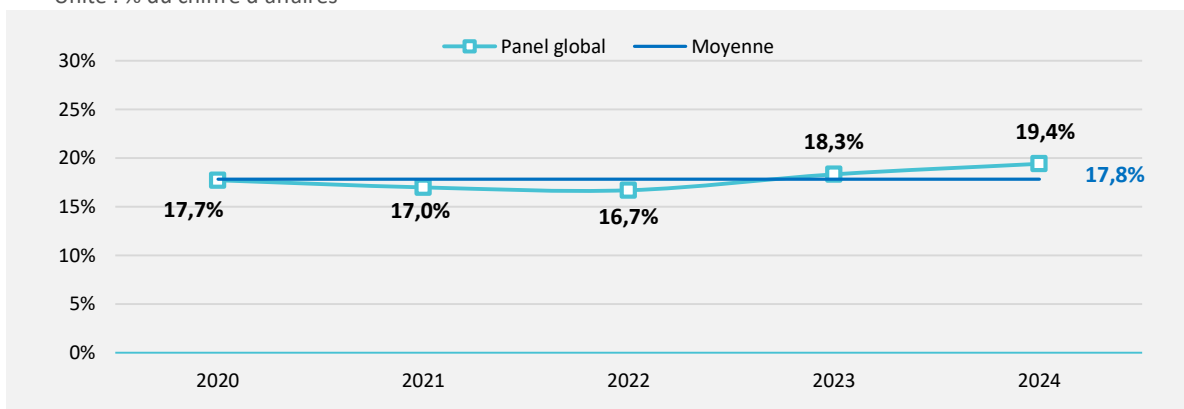
Les fonds propres représentent les ressources financières durables de l'entreprise, une fois les dettes déduites. Le ratio fonds propres/chiffre d'affaires indique sa capacité à financer ses opérations et investissements à long terme.

Depuis 2022, les fonds propres tendent à augmenter modérément pour l'ensemble des poissonneries (de 16,7% en moyenne en 2022 à 19,4% en 2024), avec un écart marqué entre les poissonneries sédentaires et ambulantes. Les premières détiennent autour de 25% de fonds propres rapportés à leur chiffre d'affaires, tandis que les secondes en déclarent entre 10% et 14% en moyenne sur la période.

Si les détaillants sédentaires bénéficient généralement d'une trésorerie et d'un besoin en fonds de roulement plus confortables, les entreprises ambulantes améliorent progressivement leur structure financière grâce à une meilleure rentabilité enregistrée en 2024.

Évolution des fonds propres pour l'ensemble des poissonneries

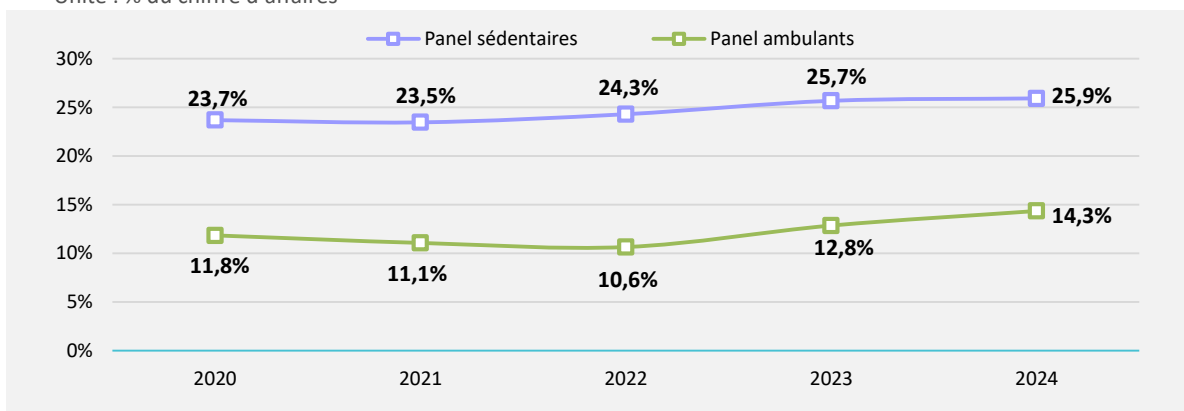
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution des fonds propres selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN

Les emprunts et dettes

La tendance à la baisse des encours de crédit se confirme

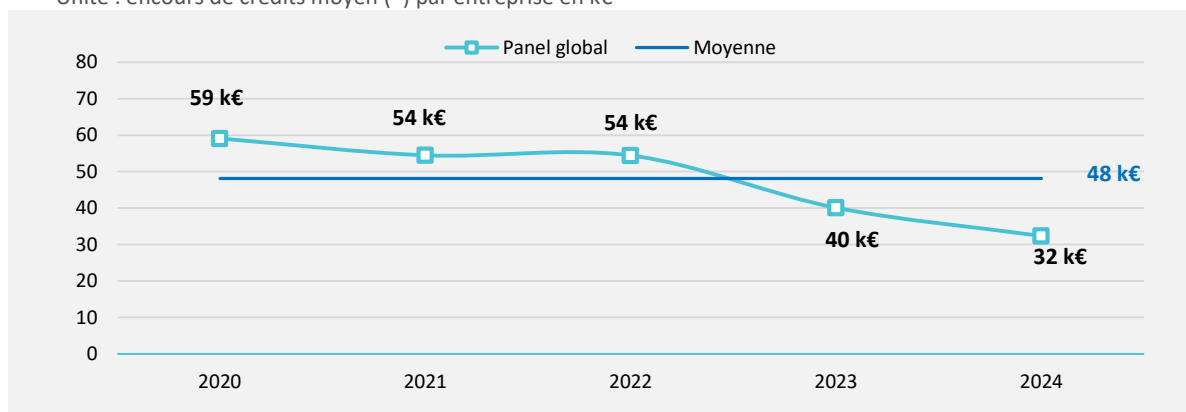
Les encours de crédits représentent les dettes financières d'une entreprise. L'endettement permet de financer des projets, résoudre des problèmes de trésorerie ou soutenir l'activité en périodes intenses grâce à des dettes à court terme. Beaucoup de petites entreprises de détail, comme les poissonneries artisanales, l'utilisent souvent pour se développer. Ce levier financier est ponctuellement sollicité pour des projets tels que l'achat d'équipements ou l'aménagement du point de vente.

Le haut niveau d'encours de crédit entre 2020 et 2022 (plus de 54 000€ en moyenne), permis par des taux d'intérêt historiquement bas et un soutien de l'Etat pour traverser la crise sanitaire par le biais des prêts garantis par l'Etat (PGE), laisse place à une période de désendettement des deux panels (32 000 € d'encours en moyenne en 2024).

Les poissonneries sédentaires recourent davantage au crédit, pour financer un parc d'équipements plus important (chambre froide, machines de découpe, etc.). Elles détiennent ainsi en moyenne 46 600 € d'encours en 2024, contre 25 800 € pour les poissonneries ambulantes.

Évolution des encours de crédit pour l'ensemble des poissonneries

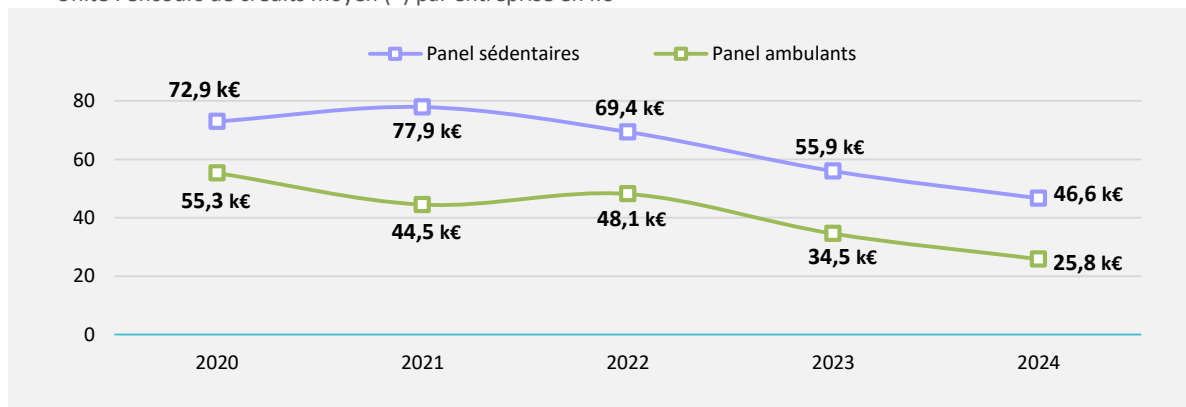
Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) Dettes à caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Évolution des encours de crédit selon le profil de poissonneries

Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



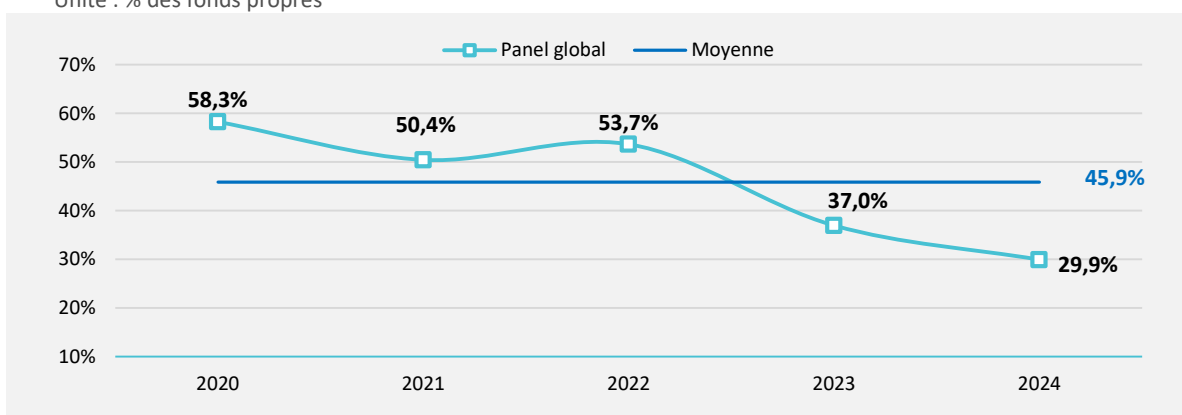
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) Dettes à caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Un désendettement bien engagé

Concrétisation du mouvement de baisse des encours de crédit, le niveau d'endettement diminue. De taille plus petite en moyenne, les poissonneries ambulantes affichaient un taux d'endettement nettement supérieur aux poissonneries sédentaires, en dépit d'un niveau d'encours moindre. Ainsi, en 2020, d'un niveau de 89,9% d'endettement exprimé par rapport aux fonds propres des poissonneries ambulantes et de 46,5% d'endettement pour les poissonneries sédentaires (soit un écart de 43,4 points), leur niveau d'endettement respectif converge à 31,4% pour les premières et à 28,4% pour les secondes.

■ Évolution du taux d'endettement pour l'ensemble des poissonneries

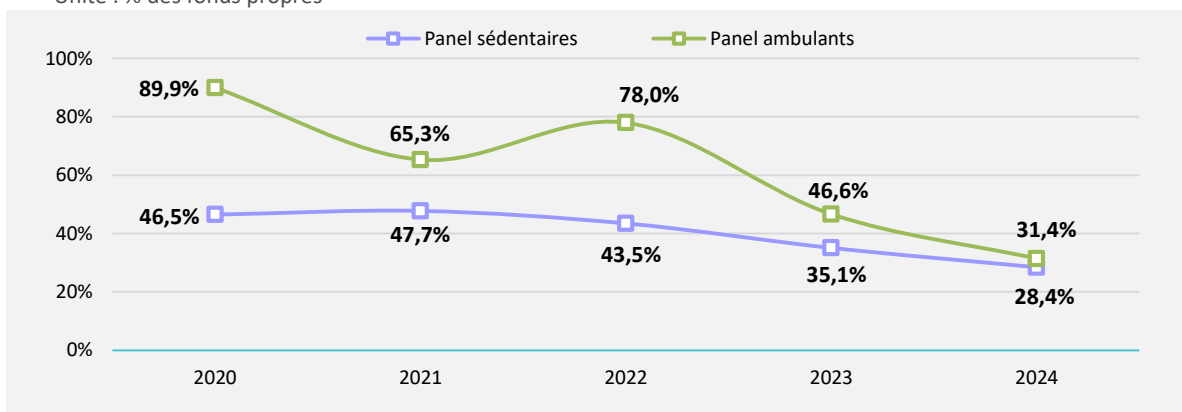
Unité : % des fonds propres



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Évolution du taux d'endettement selon le profil de poissonneries

Unité : % des fonds propres



Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat du panel global en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2020	2021	2022	2023	2024
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	96,3	96,0	96,5	95,5	94,2
achats de marchandises	-57,6	-58,5	-58,1	-57,7	-57,0
variation des stocks de marchandises	0,0	0,4	0,0	-0,1	-0,1
Coût des marchandises vendues	-57,6	-58,1	-58,1	-57,8	-57,1
MARGE COMMERCIALE	38,7	37,8	38,4	37,8	37,0
Achats de mat. premières et approv.	-59,5	-60,7	-60,1	-59,9	-59,8
Autres achats et charges externes corrigées	-12,5	-11,3	-11,5	-13,1	-13,3
Autres produits	0,3	0,2	0,2	0,1	0,1
Autres charges	-0,1	-0,1	-0,1	-0,2	-0,2
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	28,2	27,0	25,8	26,0	25,6
Subventions d'exploitation	0,5	0,9	0,1	0,0	0,0
Impôts et taxes	-0,9	-0,9	-0,9	-0,9	-0,9
Frais de personnel (y compris participation)	-23,1	-22,7	-22,5	-20,7	-20,6
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	5,2	4,8	3,1	4,7	4,5
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,3	0,3	0,1	-0,1
Dotations aux amortissements	-1,6	-1,7	-1,8	-1,8	-1,7
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	3,6	3,3	1,5	3,0	2,7
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Charges financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2
dont intérêts financiers	-0,1	-0,1	-0,1	-0,2	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1	0,0
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	3,5	3,1	1,4	2,9	2,7
Solde exceptionnel	-0,4	0,1	0,6	0,2	0,2
Impôt sur les bénéfices	-0,6	-0,7	-0,5	-0,5	-0,5
RESULTAT NET	2,4	2,5	1,4	2,6	2,4
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,0	2,5	2,0	2,8	2,6
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,9	3,9	2,9	4,3	4,2

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel global en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2020	2021	2022	2023	2024
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	41,4	43,8	43,9	44,3	42,7
dont immobilisations incorporelles nettes	22,8	22,3	23,9	25,0	25,4
dont immobilisations corporelles nettes	17,0	19,9	18,5	17,6	15,6
dont immobilisations financières nettes	1,6	1,6	1,6	1,7	1,7
Actif circulant net	53,0	54,4	54,6	54,1	56,0
dont stocks nets	3,5	4,2	4,5	4,3	4,4
dont clients nets	1,5	2,0	2,1	2,3	2,1
dont valeurs mobilières de placement	2,4	2,6	2,1	3,4	4,4
dont disponibilités	34,2	37,2	34,6	32,4	32,4
dont autres actifs circulants	11,4	8,4	11,3	11,8	12,8
Comptes de régularisation	5,6	1,8	1,5	1,6	1,1
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	43,5	45,3	45,6	51,0	55,7
Dettes	56,5	54,7	54,4	48,9	44,2
dont dettes à caractère financier	25,3	22,8	24,4	18,9	15,8
dont concours bancaires courants	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
dont fournisseurs	15,8	16,1	15,1	16,9	17,0
dont dettes fiscales et sociales	6,5	7,2	6,2	6,1	6,0
dont autres dettes	8,9	8,5	8,6	7,0	5,4
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global

	2020	2021	2022	2023	2024
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	11,1%	-6,3%	-2,6%	-2,4%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	6,5%	-8,7%	-2,1%	-2,2%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	0,8%	-58,5%	104,7%	-7,2%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	40,2%	39,4%	39,8%	39,5%	39,3%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	28,2%	27,1%	25,8%	26,0%	25,6%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	19,9%	-13,4%	-9,0%	-14,6%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-41,2%	61,3%	-7,4%	-2,5%
Variation des stocks (%)	nd	24,7%	-1,5%	-8,9%	-0,8%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,22	1,19	1,15	1,25	1,24
Rendement des immobilisations corporelles	4,07	3,62	3,81	4,11	4,70
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,33	3,04	3,32	3,28	3,78
Rendement de la somme des facteurs	0,94	0,90	0,88	0,96	0,98
Rendement des capitaux engagés bruts	1,01	1,06	1,01	1,03	1,03
Rendement des capitaux d'exploitation directs	8,85	16,02	9,07	9,59	9,62
Rendement des actifs totaux	0,69	0,72	0,70	0,72	0,73
Rendement productif global	2,45	2,66	2,73	2,78	2,87
Rendement produits global	2,47	2,69	2,74	2,79	2,88
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	1,05	1,03	1,04	1,15	1,30
Couverture des capitaux investis	1,35	1,60	1,37	1,49	1,61
Taux d'endettement (%)	58,3%	50,4%	53,7%	37,0%	29,9%
Charges financières / EBE (%)	3,4%	3,6%	5,0%	3,8%	3,3%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-21,9	-25,1	-18,5	-18,1	-14,6
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	2,2	2,6	2,8	2,9	2,5
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	32,6	30,2	27,3	30,0	29,2
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	5,2	5,8	6,0	5,6	5,6

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global (suite)

	2020	2021	2022	2023	2024
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	18,5%	17,8%	11,8%	18,3%	17,8%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	12,9%	12,2%	5,8%	11,6%	10,6%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,6%	-0,6%	-0,5%	-0,5%	-0,2%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	12,3%	11,6%	5,3%	11,0%	10,5%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	66,3%	65,2%	44,6%	60,3%	58,9%
Taux de résultat courant sur produits (%)	3,4%	3,1%	1,4%	2,9%	2,7%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	113,8%	195,2%	52,4%	110,8%	102,5%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	12,7%	12,7%	5,8%	12,0%	11,3%
Rentabilité financière courante (%)	19,5%	18,5%	8,2%	15,6%	13,8%
Performance financière (%)	22,0%	22,9%	17,5%	23,5%	21,7%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	13,8%	14,8%	8,6%	14,2%	12,5%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	8,7%	9,8%	5,6%	10,3%	9,8%

Source : **Xerfi**, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries sédentaires en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2020	2021	2022	2023	2024
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	92,3	90,9	90,0	89,1	87,5
<i>achats de marchandises</i>	-52,4	-53,7	-51,1	-51,0	-50,4
<i>variation des stocks de marchandises</i>	-0,2	0,7	-0,1	-0,2	0,0
Coût des marchandises vendues	-52,6	-53,0	-51,2	-51,2	-50,4
MARGE COMMERCIALE	39,7	37,9	38,9	38,0	37,1
Achats de mat. premières et approv.	-56,6	-58,8	-56,0	-56,2	-57,2
Autres achats et charges externes corrigées	-13,0	-14,6	-16,4	-16,4	-16,5
Autres produits	0,5	0,3	0,4	0,2	0,1
Autres charges	0,0	0,0	0,0	-0,1	-0,3
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	30,9	27,3	27,8	27,0	26,3
Subventions d'exploitation	0,5	1,6	0,1	0,0	0,0
Impôts et taxes	-0,8	-0,8	-0,9	-0,8	-0,8
Frais de personnel (y compris participation)	-25,1	-23,5	-23,4	-22,6	-21,7
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	6,1	5,1	4,2	4,0	4,2
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,1	0,4	0,0	0,1
Dotations aux amortissements	-1,7	-1,7	-1,8	-2,1	-1,9
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	4,3	3,3	2,6	1,8	2,3
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Charges financières	-0,3	-0,3	-0,3	-0,3	-0,2
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,2	-0,2	-0,2	-0,3	-0,2
Solde des opérations financières	-0,3	-0,2	-0,3	-0,3	-0,2
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	4,0	3,0	2,4	1,6	2,2
Solde exceptionnel	-0,1	-0,1	0,0	0,0	0,0
Impôt sur les bénéfices	-1,0	-0,6	-0,6	-0,4	-0,4
RESULTAT NET	3,0	2,4	1,8	1,2	1,8
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,9	2,3	1,8	1,2	1,8
Capacité d'autofinancement avant répartition	4,4	4,0	3,2	3,3	3,6

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries sédentaires en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2020	2021	2022	2023	2024
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	52,6	56,6	58,0	58,1	57,2
dont immobilisations incorporelles nettes	34,1	34,5	37,5	39,0	40,3
dont immobilisations corporelles nettes	17,3	20,8	19,1	17,7	15,4
dont immobilisations financières nettes	1,2	1,2	1,3	1,4	1,5
Actif circulant net	42,3	43,0	41,3	41,0	41,8
dont stocks nets	4,4	5,5	5,6	4,9	5,4
dont clients nets	1,4	1,2	1,6	1,9	2,0
dont valeurs mobilières de placement	0,3	0,9	0,8	0,8	0,8
dont disponibilités	30,5	30,7	25,9	26,3	26,1
dont autres actifs circulants	5,8	4,8	7,5	7,1	7,5
Comptes de régularisation	5,1	0,5	0,8	1,0	0,9
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	48,6	51,2	54,4	56,5	60,1
Dettes	51,4	48,8	45,6	43,3	39,9
dont dettes à caractère financier	22,6	24,5	23,7	19,8	17,1
dont concours bancaire courants	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
dont fournisseurs	13,7	12,7	11,6	15,4	14,7
dont dettes fiscales et sociales	4,9	3,4	3,6	4,0	3,9
dont autres dettes					
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires

	2020	2021	2022	2023	2024
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	6,6%	-7,8%	-4,9%	-4,1%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	-7,3%	-3,8%	-8,3%	-0,7%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	-20,9%	-36,9%	-26,9%	-25,1%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	43,0%	41,7%	43,1%	42,6%	42,4%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	30,9%	27,4%	27,8%	27,0%	26,2%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	18,7%	-15,6%	-10,9%	-15,7%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	60,4%	38,1%	-32,0%	-7,9%
Variation des stocks (%)	nd	23,8%	-6,1%	-15,8%	6,4%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,23	1,16	1,19	1,19	1,21
Rendement des immobilisations corporelles	3,66	2,86	3,26	3,35	3,95
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	2,97	2,46	2,74	2,81	3,26
Rendement de la somme des facteurs	0,92	0,83	0,87	0,88	0,93
Rendement des capitaux engagés bruts	0,89	0,79	0,80	0,78	0,79
Rendement des capitaux d'exploitation directs	12,23	7,07	4,92	6,64	7,16
Rendement des actifs totaux	0,64	0,60	0,62	0,59	0,61
Rendement productif global	2,05	2,18	2,24	2,20	2,32
Rendement produits global	2,08	2,22	2,25	2,21	2,33
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	0,92	0,91	0,94	0,97	1,05
Couverture des capitaux investis	1,20	1,16	1,06	1,15	1,20
Taux d'endettement (%)	46,5%	47,7%	43,5%	35,1%	28,4%
Charges financières / EBE (%)	5,2%	5,1%	6,8%	7,6%	5,5%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-21,6	-20,7	-10,5	-14,5	-10,9
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	2,4	1,9	2,6	3,1	3,1
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	35,0	28,8	26,1	35,2	31,4
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	7,7	9,1	9,1	8,1	8,4

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires (suite)

	2020	2021	2022	2023	20234
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	19,7%	18,7%	14,9%	14,9%	16,1%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	14,1%	12,0%	9,5%	6,8%	8,9%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-1,0%	-0,9%	-1,0%	-0,9%	-0,6%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	13,1%	11,1%	8,5%	5,8%	8,3%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	66,1%	59,7%	56,7%	39,2%	51,8%
Taux de résultat courant sur produits (%)	4,0%	3,0%	2,3%	1,6%	2,2%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	171,9%	85,0%	46,5%	45,0%	63,8%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	12,2%	9,3%	7,4%	5,3%	7,1%
Rentabilité financière courante (%)	17,1%	13,0%	9,7%	6,1%	8,4%
Performance financière (%)	18,8%	16,9%	13,0%	12,9%	13,7%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	12,5%	10,0%	7,3%	4,7%	6,8%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	8,5%	6,8%	5,1%	3,5%	5,3%

Source : **Xerfi**, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries ambulantes en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2020	2021	2022	2023	2024
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	98,5	98,5	99,8	98,6	97,4
<i>achats de marchandises</i>	-60,8	-60,5	-60,7	-60,5	-60,2
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,2	0,1	0,0	0,0	-0,1
Coût des marchandises vendues	-60,6	-60,4	-60,7	-60,5	-60,3
MARGE COMMERCIALE	39,7	37,9	38,9	38,0	37,1
Achats de mat. premières et approv.	-61,5	-61,2	-61,4	-61,2	-60,9
Autres achats et charges externes corrigées	-12,3	-11,6	-13,2	-12,9	-13,5
Autres produits	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Autres charges	-0,1	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	26,4	27,3	25,4	25,8	25,4
Subventions d'exploitation	0,4	0,3	0,2	0,0	0,1
Impôts et taxes	-0,9	-0,9	-1,0	-1,0	-1,0
Frais de personnel (y compris participation)	-22,1	-22,3	-22,2	-19,9	-19,9
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	4,2	4,8	2,9	5,3	4,9
Solde reprises – dotations aux provisions	0,2	0,5	0,2	0,2	-0,1
Dotations aux amortissements	-1,6	-1,7	-1,9	-1,8	-1,7
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	2,7	3,4	1,2	3,7	3,1
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Charges financières	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	0,0
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	2,6	3,3	1,1	3,7	3,1
Solde exceptionnel	-0,1	0,1	1,0	0,3	0,4
Impôt sur les bénéfices	-0,5	-0,8	-0,6	-0,5	-0,6
RESULTAT NET	2,0	2,7	1,6	3,4	2,9
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	1,9	1,8	2,6	3,7	3,3
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,5	3,9	3,2	5,0	4,8

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries ambulantes en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2020	2021	2022	2023	2024
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	37,6	40,2	39,3	38,9	37,1
dont immobilisations incorporelles nettes	16,5	15,9	16,7	17,2	17,0
dont immobilisations corporelles nettes	18,8	22,2	20,6	19,6	17,9
dont immobilisations financières nettes	2,3	2,1	2,1	2,1	2,1
Actif circulant net	55,3	56,5	58,5	58,7	61,3
dont stocks nets	3,3	3,7	4,2	4,4	4,3
dont clients nets	1,1	1,4	2,0	2,3	1,6
dont valeurs mobilières de placement	4,8	4,5	3,7	6,0	8,1
dont disponibilités	41,0	40,8	41,2	37,3	37,6
dont autres actifs circulants	5,2	6,1	7,4	8,6	9,6
Comptes de régularisation	7,1	3,2	2,2	2,4	1,5
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	34,6	36,7	35,0	43,6	51,1
Dettes	65,4	63,3	64,8	56,4	48,9
dont dettes à caractère financier	31,1	24,0	27,3	20,3	16,1
dont fournisseurs	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2
dont dettes fiscales et sociales	18,5	19,9	19,1	19,4	19,2
dont autres dettes	8,6	11,5	9,2	8,4	8,5
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes

	2020	2021	2022	2023	2024
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	18,6%	-5,8%	-0,6%	-0,6%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	22,7%	-12,4%	1,3%	-2,3%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	51,3%	-67,8%	219,6%	-16,1%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	38,5%	38,7%	39,1%	38,6%	38,1%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	26,4%	27,3%	25,4%	25,8%	25,4%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	23,1%	-11,7%	-8,3%	-13,4%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-366,2%	-50,3%	-182,6%	57,7%
Variation des stocks (%)	nd	17,1%	7,7%	0,8%	-7,5%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,19	1,22	1,14	1,30	1,27
Rendement des immobilisations corporelles	4,10	4,08	4,05	4,48	5,05
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,43	3,34	3,54	3,45	3,96
Rendement de la somme des facteurs	0,92	0,94	0,89	1,01	1,02
Rendement des capitaux engagés bruts	1,17	1,49	1,34	1,37	1,35
Rendement des capitaux d'exploitation directs	71,57	-33,00	-58,13	71,31	44,19
Rendement des actifs totaux	0,77	0,90	0,83	0,88	0,90
Rendement productif global	2,92	3,32	3,29	3,39	3,56
Rendement produits global	2,94	3,33	3,30	3,40	3,57
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	0,92	0,91	0,89	1,12	1,38
Couverture des capitaux investis	1,74	2,41	2,01	2,13	2,41
Taux d'endettement (%)	89,9%	65,3%	78,0%	46,6%	31,4%
Charges financières / EBE (%)	2,3%	2,8%	3,3%	2,3%	2,3%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-22,1	-27,4	-24,4	-19,7	-16,3
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	1,3	1,5	2,2	2,4	1,7
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	31,3	30,1	28,4	28,2	26,4
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	4,1	4,1	4,6	4,7	4,4

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Les principaux ratios (suite)

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes (suite)

	2020	2021	2022	2023	2024
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	16,1%	17,7%	11,3%	20,7%	19,4%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	10,2%	12,6%	4,7%	14,4%	12,1%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,3%	-0,4%	-0,2%	-0,3%	0,0%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	9,9%	12,2%	4,5%	14,1%	12,1%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	61,6%	68,8%	39,7%	68,5%	62,5%
Taux de résultat courant sur produits (%)	2,6%	3,3%	1,1%	3,6%	3,1%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	732,7%	-416,7%	-274,0%	1030,0%	534,8%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	11,9%	18,6%	6,4%	20,0%	16,9%
Rentabilité financière courante (%)	22,0%	30,1%	10,7%	28,4%	21,5%
Performance financière (%)	29,6%	35,5%	30,1%	38,7%	33,2%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	17,2%	24,0%	14,8%	26,4%	20,4%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	9,0%	14,5%	8,3%	18,0%	15,5%

Source : **Xerfi**, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.4. LE GLOSSAIRE

La définition des ratios financiers

■ Définition des ratios et indicateurs (1/2)

Évolution de l'activité	
Variation du chiffre d'affaires (%)	Variation annuelle
Variation de la production (%)	Variation annuelle
Variation des produits totaux (%)	Variation annuelle
Variation de la marge brute (%)	Variation annuelle
Variation de la valeur ajoutée (%)	Variation annuelle
Variation du résultat courant avant impôt (%)	Variation annuelle
Marges d'activité	
Taux de marge brute (%)	Marge brute / chiffre d'affaires
Taux de marge commerciale (%)	Marge brute / ventes de marchandises
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	Valeur ajoutée corrigée / chiffre d'affaires
Variation des moyens d'exploitation	
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	Variation annuelle
Variations du BFR (%)	Variation annuelle
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	Variation annuelle (immobilisations corporelles nets + BFR)
Variation des stocks (%)	Variation annuelle
Rendement apparent des facteurs et des actifs	
Rendement du travail salarié	Valeur ajoutée / frais de personnel (y compris participation, et hors CICE)
Rendement des immobilisations corporelles	Valeur ajoutée / immobilisations corporelles nettes
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	Frais de personnel corrigés / immobilisations corporelles nettes
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnel corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Gestion et structure financière	
Couverture de l'actif net	Fonds propres / actif immobilisé net
Couverture des capitaux investis	Fonds propres / (actif immobilisé net + BFR)
Taux d'endettement (%)	Dettes à caractère financier / fonds propres
Charges financières / EBE	Total charges financières / excédent brut d'exploitation
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	BFR lié exclusivement aux stocks, clients, fournisseurs / chiffre d'affaires HT * 360 j
Clients (en jours de chiffre d'affaires)	Clients / chiffre d'affaires * 360 j
Fournisseurs (en jours d'achats)	Fournisseurs / achats * 360 j
Stocks (en jours de chiffre d'affaires)	Stocks / chiffre d'affaires * 360 j
Trésorerie (en jours de chiffre d'affaires)	Trésorerie / chiffre d'affaires * 360 j

Source : Xerfi, modèle Mapsis

La définition des ratios financiers (suite)

■ Définition des ratios et indicateurs (2/2)

Partage de la valeur ajoutée	
Salariés (%)	Frais de personnel corrigés / valeur ajoutée corrigée
Prêteurs (%)	Intérêts financiers / valeur ajoutée corrigée
Etat (%)	(Impôts sur les sociétés + taxes et impôts divers) / valeur ajoutée corrigée
Capacité d'autofinancement (%)	Capacité d'autofinancement / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultats	
Taux de marge brute d'exploitation (%)	Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de marge nette d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultat des opérations financières (%)	Résultat des opérations financières / valeur ajoutée corrigée
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnel corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Rentabilité	
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / (BFR + immobilisations corporelles nettes)
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	(Résultat courant avant impôt + intérêts financiers) / (fonds propres + dettes)
Rentabilité financière courante (%)	Résultat courant avant impôt / fonds propres
Performance financière (%)	CAF / fonds propres
Rentabilité nette des Fonds propres (%)	Résultat net / fonds propres
Rentabilité nette des capitaux engagés	Résultat net / (capitaux propres + dettes financières)

Source : Xerfi, modèle Mapsis